

LA PRESSE AFFAIRES

CRISE DU PCAA
UNE EMBELLIE SE DESSINE
PAGE 6



MILLENNIA HOPE
LA CONSTELLATION
ET LA FONDATION
LA SUITE DE NOTRE DOSSIER PAGES 2 ET 3

 S&P TSX 12 657,83 +55,60 (+0,44%)	 S&P 500 1178,59 +0,25 (+0,02%)	 DOW JONES 11 007,88 -15,62 (-0,14%)	 PÉTROLE 80,44\$US -1,90 \$US (-2,31%)	 DOLLAR 97,63¢US -0,20¢US
---	---	--	--	---

Un quartier de « l'innovation » à Griffintown

L'ETS mène trois projets immobiliers de 75 millions

ANDRÉ DUBUC

Au moment où le gouvernement du Québec récupère l'îlot Voyageur, un autre établissement universitaire pilote trois projets immobiliers d'un total de 75 millions de dollars. Le vent dans les voiles, l'École de technologie supérieure (ETS) fait équipe avec l'Université McGill pour transformer le secteur Griffintown en un quartier de l'innovation.

L'objectif de ce quartier, explique Yves Beauchamp, directeur général de l'ETS, est que des entreprises déjà existantes sur le territoire ou des entreprises étrangères délèguent leur équipe de chercheurs dans le voisinage de l'ETS. Ceux-ci seraient attirés par les services à valeur ajoutée offerts par l'ETS et l'Université McGill, qui participe à la démarche de sa rivale.

« McGill est forte dans l'invention et dans le transfert de connaissances. À l'ETS, on fait du transfert technologique et de l'innovation. On a la chaîne complète de l'invention à l'innovation », dit M. Beauchamp.

À titre de services, on pense à l'expertise des professeurs et chercheurs universitaires, à l'accès aux étudiants-stagiaires, aux laboratoires de l'institution et, bientôt, à un superordinateur, actuellement en installation, d'une valeur de 30 millions. « C'est un projet de contenu, pas de contenant », insiste-t-il.

Dans un rayon de 1,5 km de l'école de la rue Notre-Dame, de la Cité du multimédia, à l'est, à la Cité du commerce électronique, au nord, on recense la plus forte concentration de personnel dans les technologies de l'information au Canada, soutient l'ETS.

Pas juste des condos

L'ETS ne demande pas d'argent à la Ville de Montréal pour bâtir le quartier. « Mais l'urbanisme relève de la Ville et il faut prévoir dans le quartier des locaux pour les entreprises », explique M. Beauchamp. Bref, il ne faut pas laisser les promoteurs y construire seulement des condos.

➤ Voir **QUARTIER** en page 4

DÉVELOPPEMENT DU BAS-CHURCHILL

Terre-Neuve se passera d'Hydro-Québec

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Devant le refus d'Hydro-Québec de collaborer avec elle, Terre-Neuve serait sur le point de mettre son plan B à exécution. Le premier ministre Dany Williams doit annoncer aujourd'hui la conclusion d'une entente avec la Nouvelle-Écosse pour faire passer à travers la

valeur dans le cadre de ce vaste projet de 2800 mégawatts, qui pourrait potentiellement desservir 1,5 million de foyers. Le plus gros projet, Gull Island, serait pour l'instant laissé de côté.

À terme, Terre-Neuve-et-Labrador souhaiterait atteindre les marchés américain, ontarien et des Maritimes. Mais dans deux décisions rendues il y a quelques

D'hypocrite à mauvais pour le Canada, et d'injuste à manifestement incorrect, le premier ministre terre-neuvien, Dany Williams, n'a pas mâché ses mots pour faire pression sur Québec.

province de l'hydroélectricité provenant de son projet de Bas-Churchill, au Labrador. Mais M. Williams n'abandonnerait pas ses visées québécoises pour autant.

Selon des informations obtenues par CBC hier, l'entente toucherait 800 mégawatts provenant de Muskrat Falls, l'un des deux projets que l'on prévoit mettre en

mois, Hydro-Québec et la Régie de l'énergie ont mis du sable dans l'engrenage en refusant que la province atlantique passe par ses lignes à haute tension, sous prétexte qu'elles n'avaient pas la capacité de supporter une telle charge supplémentaire.

➤ Voir **TERRE-NEUVE** en page 4



PHOTO ROCKET LAVOIE, LE QUOTIDIEN



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

METRO ET LOBLAW

LE COMBAT SANS MERCI DES ÉPICIERS

HÉLÈNE BARIL

Le combat engagé entre Metro et Loblaw pour gagner le cœur – et le ventre – des consommateurs est loin d'être terminé, mais, en attendant, c'est Metro qui gagne la bataille de la rentabilité.

La chaîne québécoise rapporte une hausse de 10,7 % de sa rentabilité au quatrième trimestre, sur des revenus en hausse de 1,1 %. Les profits ont atteint un record à 93,4 millions de dollars, soit 88 cents par action. C'est mieux que ce que prévoyaient les analystes, qui misaient sur un profit de 84 cents par action.

Loblaw, de son côté, affiche un profit net de 213 millions, ou 77 cents par action, sous la barre de 79 cents attendus par les analystes. C'est une

hausse de 12,7 %. Les ventes sont en augmentation de 1,3 % pour le trimestre.

Les deux entreprises se tirent relativement bien d'affaire dans un marché difficile, estiment les analystes James Durran, de la Financière Banque Nationale, et Keith Howlett, de Valeurs mobilières Desjardins.

Ces derniers ne sont toutefois pas du même avis lorsqu'il est question de l'évolution de leurs titres en Bourse. L'analyste de la Financière Banque Nationale estime que le titre de Metro a plus de potentiel d'augmentation à moyen terme que celui de Loblaw. James Durran a un prix cible de 54 \$ pour l'action de Metro (+16 %) et un prix cible de 49 \$ pour le titre de Loblaw (+13 %).

➤ Voir **COMBAT** en page 4

LOBLAW (L)	
Fermeture	42,26 \$
Haut/bas 52 sem.	31,10\$/44,98\$
Revenus (3 ^e trimestre)	9,6 milliards
Bénéfice net (par action)	213 millions (0,80\$)
Marge d'exploitation	6,2 %
Ratio cours/bénéfice	17

METRO (MRU.A)	
Fermeture	46,00 \$
Haut/bas 52 sem.	34,75\$/47,47 \$
Revenus (4 ^e trimestre)	2,5 milliards
Bénéfice net (par action)	93,4 millions (0,88\$)
Marge d'exploitation	7,3 %
Ratio cours/bénéfice	13

STYLE

Carlos Ferreira, propriétaire du Ferreira Café, du Vasco de Gama, du F Bar et de Lunchmontréal.com, dévoile ses coups de cœur.

PAGE 9



PROMOTION **100\$** DE RABAIS
SUR TOUS LES MANTEAUX

Anthony **A** of LONDON OFFERT EN EXCLUSIVITÉ CHEZ

MAGASINEZ
EN LIGNE
C'EST FACILE

ERNEST.CA

DU COMPLET AU DENIM PARTOUT AU QUÉBEC 1 888 858-5258

UN SIPHON APPELÉ MILLENIA HOPE - LA SUITE

LA CONSTELLATION MILLENIA

Si Millenia Hope ne semble plus bouger ailleurs qu'en Bourse, cette entreprise aux fréquentations louches a fait des petits. Les dirigeants et administrateurs de Millenia se retrouvent aujourd'hui à la tête de nouvelles sociétés qui, quand elles ne se précipitent pas en Bourse, s'associent à des entreprises ouvertes peu réglementées. Toutes ces entreprises ont des airs de famille. Ce sont des variations sur les thèmes, en apparence nobles, de remèdes pour des maladies graves, voire incurables ou de produits nutritionnels aux formidables bienfaits. Ces produits sont en développement ou sur le point d'être commercialisés : la documentation est souvent évasive. Et il est difficile d'en savoir plus, puisque les lignes téléphoniques de ces entreprises sont soit coupées, soit servies par une boîte vocale. Voici le portrait de quelques entreprises de la constellation Millenia Hope.



SOPHIE COUSINEAU

GLOBAL BIOTECH

Cette entreprise auparavant connue sous le nom de Sword-Comp-Soft Corp. a un curieux parcours. Cette ancienne filiale de Millenia Hope s'est lancée dans le repérage des véhicules par GPS avant de se recycler dans l'eau oxygénée. Cette eau est censée avoir des bienfaits pour la concentration, l'endurance musculaire et les capacités cardiovasculaires.

L'eau de Global Biotech sera éventuellement vendue en bouteille sous la marque de commerce AquaBoost. La production était censée commencer au printemps dernier, dans une usine de la région de Shawinigan, mais il est impossible de savoir si celle-ci a véritablement commencé.

C'est Perry Choinière, chef de l'exploitation de l'entreprise, qui doit veiller au bon lancement de ce produit. Ce Montréalais de 45 ans a fait carrière dans les domaines du mazout, de la construction et de la

maintenance avant de se réorienter voilà cinq ans dans la vente de produits pharmaceutiques. L'entreprise le décrit comme ayant des « habiletés techniques intuitives qui lui ont permis de comprendre les aspects mécaniques du processus d'oxygénation ».

La production a été confiée à Éric Sonigo, un Montréalais de 43 ans qui a touché à toutes sortes de métiers, dont la livraison de voitures de luxe et la vente d'accessoires pour sans-fil. « Même si ce n'est pas un ingénieur de formation, ses connaissances et l'expertise qu'il a glanées en côtoyant des ingénieurs lui ont donné le savoir-faire pour surveiller et entretenir l'équipement et pour organiser le calendrier de production. »

Ce vice-président production de Global Biotech dirige, par ailleurs, un service de nettoyage résidentiel et commercial appelé Mon Concierge inc. Ce service est établi à la même

adresse que la fondation caritative de Millenia Hope.

Même si Global Biotech a perdu plus de 210 000 \$ en 2009 et n'a pas encore enregistré de ventes, les actions de cette entreprise incorporée au Delaware s'échangent sur le marché hors cote aux États-Unis. En date du 25 février dernier, elle comptait 300 actionnaires.

Ce titre, qui a poussé une pointe pour atteindre 43 cents à la mi-mars, a perdu plus de 90 % de sa valeur depuis. Il vaut autour de 4 cents. Malgré tout, les dirigeants de Global Biotech sont confiants dans les perspectives commerciales de l'eau AquaBoost.

« Le fait qu'AquaBoost a été vu par des centaines de distributeurs à la (foire agroalimentaire) du SIAL à Montréal, en 2001, nous permet de croire que nous atteindrons nos objectifs de vente », écrivent les dirigeants de l'entreprise à l'intention de leurs actionnaires.

PHARMATECK

Cette entreprise de Saint-Léonard est une filiale de Global Biotech, bien que son site internet n'en fasse pas mention. Cette entreprise fondée en 2007 se spécialise dans les suppléments nutritionnels. Son répondeur téléphonique indique toutefois que l'entreprise vient de fusionner avec Biomedico Pharma, une entreprise qui appartiendrait au

Montréalais Giuseppe Muccari, selon sa page LinkedIn. Biomedio Pharma commercialise un seul produit, le Clitimus Maximus. Cette crème est censée accroître le plaisir sexuel des femmes et est utilisé, selon le site web de Biomedico Pharma, par « la plupart des vedettes de films pornos ».



GENESIS BIOPHARMA

Le fondateur et grand patron de Millenia Hope, Leonardo Stella, âgé de 49 ans, se trouve à la tête de Genesis Biopharma. Millenia Hope est d'ailleurs le deuxième actionnaire de cette entreprise.

Fondée en 2007, Genesis s'intéresse au traitement de la douleur du système nerveux associée aux cas de diabète graves, douleur qui peut aller jusqu'à entraîner des amputations. Son directeur de la recherche scientifique est Bahige Baroudy, dernier président connu de Millenia Hope, bien que le communiqué de presse qui annonçait sa nomination, en juillet dernier, ne fasse aucune mention de son passage de quatre ans à la tête de Millenia Hope.

L'entreprise est actuellement à la recherche de 8 millions de dollars en financement, selon un document que

Leonard Stella a présenté à des investisseurs potentiels en début d'année.

Pour financer ses travaux de recherche, des essais cliniques de phase 1 qui, vérification faite, ont été approuvés par Santé Canada, Genesis Biopharma s'est associée à SciMeDent. Cette dernière a repris le symbole boursier de Trend Exploration, un titre *Pink Sheet* qui se négocie sur le marché hors cote le moins réglementé aux États-Unis.

Le titre de SciMeDent a fait l'objet d'un volume de transactions si inhabituel le 15 octobre (17 millions d'actions ont changé de mains) qu'il a été repéré par le site internet Hotstocked, spécialisé dans les *penny stocks*. Après avoir été moussé, ce titre est tombé depuis juillet d'une valeur d'environ 5 cents à autour de 0,5 cent.

UN SIPHON APPELÉ MILLENIA HOPE - LA SUITE



La Millenia Hope Foundation est établie dans un immeuble anonyme de Laval. Cet édifice, situé au 500, boul. Saint-Martin Ouest, est pourtant bien connu des policiers. Ils y ont effectué deux perquisitions depuis 2001. La première dans le bureau de comptabilité d'un motard, la seconde dans le cadre de l'opération Colisée, qui s'est soldée par 90 arrestations, dont celle de Nick Rizzuto.

Une fondation qui n'a de généreux que le nom

SOPHIE COUSINEAU

À l'image de la petite société de biotechnologies qui lui a donné naissance, la Millenia Hope Foundation a un voisinage douteux. Au sens littéral du terme. Mais qui s'en douterait quand un sénateur libéral puis un acteur célèbre ont tour à tour présidé son conseil d'administration ?

Il peut paraître étonnant, pour une entreprise en démarrage, de lancer une fondation caritative. Même de grandes entreprises ne sont pas d'aussi bons dirigants citoyens.

De son propre aveu, la mission ambitieuse de la fondation lancée par Millenia Hope en 2004 n'était toutefoix pas désintéressée.

À l'origine, cette entreprise en biotechnologies de Montréal cherchait à amasser des fonds pour venir en aide aux pauvres et aux malades. Les fonds recueillis par cette fondation à but non lucratif devaient servir à payer des médicaments et à offrir une meilleure éducation aux plus démunis.

Or, par médicaments, il était clair que la fondation devait permettre à des pays d'Afrique d'acheter le Malarex, le médicament-vedette de Millenia Hope contre la malaria, une maladie endémique sur ce continent.

Cette fondation devait s'établir au départ au Royaume-Uni. Mais



Le comédien Daniel Pilon préside le conseil d'administration de la Millenia Hope Foundation.

de ce bureau on ne trouve nulle trace. Son adresse officielle est le 500, boulevard Saint-Martin Ouest, à Laval.

La Millenia Hope Foundation occupe le bureau 550. C'est celui de l'avocat Gilles Poliquin, partenaire d'affaires de Benoît Laliberté, cet ancien dirigeant de Jitec qui a été condamné à payer plus de 650 000\$ en amendes pour de la manipulation boursière et des délits d'initiés.

Plusieurs des entreprises et des administrateurs de la constellation Millenia Hope utilisent d'ailleurs cette adresse.

Cet édifice à bureaux anonyme est bien connu des policiers, comme le rapportait *La Presse* en juin 2008. Depuis le début des années 2000, ils y ont perquisitionné deux fois. En 2001, les policiers ont investi l'immeuble pour saisir des

Cet édifice à bureaux anonyme est bien connu des policiers, comme le rapportait *La Presse* en juin 2008. Depuis le début des années 2000, ils y ont perquisitionné deux fois.

documents de la firme comptable Lamothe Bergeron. Son associé Fernand Lamothe travaillait comme comptable pour le compte de Michel Rose, un membre des Hells Angels-Nomads qui a été condamné à 22 ans de prison pour meurtre, trafic de drogues et gangstérisme.

En novembre 2006, dans le cadre de l'opération Colisée, une grande rafle policière qui s'est soldée par 90 arrestations, les policiers y ont fouillé un local loué par Malts Financing. Les policiers soupçonnaient Malts Financing de blanchir de l'argent pour le crime organisé, selon le mandat de perquisition.

Coincidence, ces deux perquisitions sont survenues au cinquième étage, là où se trouve la Millenia Hope Foundation.

La Millenia Hope Foundation a toujours bien paru. C'est le sénateur libéral Charlie Watt qui, dès sa création en 2004, en a présidé le conseil d'administration, où siégeait également son fils, Billy Watt.

Se disant débordé, Charlie Watt a uniquement accepté de nous parler par l'entremise de son adjointe, Tracy Chubaty. Celle-ci nous a expliqué que le sénateur ne s'implique plus dans cette

fondation « depuis des années ». Selon Tracy Chubaty, le sénateur a fait de nombreuses démarches pour que son nom soit retiré de la liste de ses administrateurs, la documentation de la fondation n'ayant pas été mise à jour sur le site de l'Agence de revenu du Canada, qui chapeaute les organismes de bienfaisance.

La Millenia Hope Foundation devait financer un projet de traitement des eaux dans le Grand Nord. Voyant qu'il ne se concrétisait pas, ce sénateur d'origine inuite s'est impatienté et a voulu mettre un terme à son association avec la Millenia Hope Foundation, raconte Tracy Chubaty.

C'est le comédien Daniel Pilon, célèbre pour ses rôles dans des *soaps* américains et dans des films québécois, qui vient de lui succéder. *La Presse* l'a joint par l'entremise

de son agente, vendredi dernier. Un rendez-vous téléphonique avait été pris pour lundi matin, mais Daniel Pilon s'est défilé, dirigeant les questions vers Perry Choinière, président de la fondation. Or, le numéro que le comédien a refilé à *La Presse* pour joindre Perry Choinière ne fonctionnait plus.

Il est difficile d'en savoir plus sur cette fondation qui paraît inactive, si l'on se fie au dernier rapport financier qu'elle a transmis à l'Agence de revenu du Canada. Dans sa déclaration de 2008, la Millenia Hope Foundation affirme avoir dépensé 158\$ sur des revenus de 453\$.

La Millenia Hope Foundation n'en continue pas moins de solliciter des dons sur son site web et sur Twitter. Ses derniers « tweets » remontent à mai dernier. Ils enjoignent aux internautes de « donner pour la bonne cause ». C'est 35\$US par appel aux États-Unis ou encore 45\$CAN par appel au Canada.

Ici aussi, les deux numéros de téléphone inscrits ne fonctionnent plus.

CD Pour joindre notre chroniqueuse: sophie.cousineau@lapresse.ca

NOMINATION

Paul Lucas

Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada (Rx&D) ont le plaisir d'annoncer la nomination de Paul Lucas, PDG de GlaxoSmithKline Inc., au poste de président du Conseil d'administration de Rx&D.

M. Lucas a été nommé à son poste actuel de PDG de GlaxoSmithKline (GSK) en juin 2000 et est actuellement responsable de toutes les opérations pharmaceutiques au Canada. Il a rejoint Glaxo Canada en septembre 1986 et a été nommé PDG en 1994.

Sous sa présidence, GSK est devenu l'un des quinze plus importants investisseurs en recherche et développement au Canada, ainsi qu'un chef de file dans le domaine caritatif et s'est vu décerner le titre de *entreprise généreuse* par Imagine Canada. Au cours des neuf dernières années, GSK a également été reconnu comme l'un des *50 meilleurs employeurs au Canada*. En 2009, GSK a également obtenu le titre de meilleur employeur de l'industrie pharmaceutique pour la quatrième année consécutive. Avant de rejoindre GSK, M. Lucas a occupé différents postes de direction chez Eli Lilly Canada et McNeil Pharmaceutical. Il a obtenu son titre de Chartered Director (C.Dir.) du Directors College; un projet conjoint de l'Université MacMaster et du Conference Board of Canada.

M. Lucas est également coprésident de la nouvelle Coalition pour l'action en matière d'innovation au Canada, il est membre du conseil d'administration de la Toronto Region Research Alliance, membre du Conseil consultatif du recteur de l'Université de Toronto à Mississauga, membre du conseil d'administration de Montréal InVivo et membre du conseil d'administration de l'Institut de génomique de l'Ontario.

En 2003, M. Lucas a occupé le poste de directeur de la campagne Centraide pour la région de Peel et il continue de jouer un rôle actif dans la communauté philanthropique du Canada grâce à sa participation à Imagine Canada. Il est actuellement membre du comité consultatif du Oakville Trafalgar Hospital Foundation, du cabinet de campagne de l'Université Queen's et du conseil des chefs de file de l'Association canadienne de soins palliatifs.

M. Lucas est membre du Comité exécutif et du Conseil d'administration de Rx&D. Il a précédemment siégé comme président du Conseil en 1999 et en 2006.

À propos de Rx&D
Rx&D est une association de compagnies de recherche pharmaceutique de pointe, dont les membres sont engagés dans l'amélioration de la santé de tous les Canadiens grâce à la découverte de nouveaux médicaments et vaccins. Notre communauté représente 15 000 hommes et femmes qui travaillent au sein de 50 compagnies membres et investissent plus d'un milliard de dollars annuellement dans la recherche et le développement afin d'alimenter l'économie canadienne fondée sur le savoir. Guidés par notre Code d'éthique, nos membres se sont engagés à travailler en partenariat avec les gouvernements, les professionnels de la santé et les intervenants d'une manière respectueuse de la déontologie.

Canada's Research-Based Pharmaceutical Companies

Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL BPA: bénéfice par action K: millier M: million G: milliard

AUJOURD'HUI	
Indicateur avancé (É.-U.) oct.:	0,5%
sept.:	0,3%
Ind. de la Fed de Philadelphie (É.-U.) nov.:	6,0
oct.:	1,0
Dell	BPA 3T: 33¢US

MARDI 23 NOVEMBRE	
Ventes de maisons existantes (É.-U.) oct.:	-0,7%
sept.:	10,0%
Campbell Soup	BPA 1T: 85¢US
George Weston	BPA 3T: 1,13\$

DEMAIN	
Ann Taylor Stores	BPA 3T: 34¢US
HJ Heinz	BPA 3T: 76¢US
Kirkland's	BPA 3T: 12¢US

MERCREDI 24 NOVEMBRE	
Ventes de maisons neuves (É.-U.) oct.:	2,4%
sept.:	6,6%
Deere & Co	BPA 4T: 96¢US
Mosaid Technologies	BPA 2T: 62¢
Tiffany & Co	BPA 3T: 37¢US

LUNDI 22 NOVEMBRE	
Jack in the Box	BPA 4T: 37¢US
Hewlett-Packard	BPA 4T: 1,27\$US
Tech Data	BPA 3T: 95¢US
Tyson Foods	BPA 4T: 56¢US

JEUDI 25 NOVEMBRE	
Marchés fermés aux États-Unis (fête de l'Action de grâce)	
Exco Technologies	BPA 4T: 7¢

Source: Bloomberg

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

			4		3		8
7							6
		1			6		9
		3	8			2	9
2			5				3
1			3				
					6		
3	4			1			7
		8			2		5

Niveau de difficulté : MOYEN

1831

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

8	4	9	1	7	2	5	3	6
2	7	5	6	9	3	1	8	4
3	6	1	8	5	4	2	9	7
9	1	3	5	6	7	8	4	2
4	5	7	2	1	8	9	6	3
6	2	8	3	4	9	7	5	1
7	9	2	4	8	6	3	1	5
5	3	4	9	2	1	6	7	8
1	8	6	7	3	5	4	2	9

Par Fabien Savary

1830

Les achats chinois de bois explosent

La demande croissante de bois en provenance de la Chine compense de plus en plus pour la faible consommation aux États-Unis, mais ce n'est pas encore suffisant pour faire jubiler des forestières comme Tembec. «La Chine ne jouait pas un rôle important dans l'industrie canadienne du bois il y a cinq ans, mais aujourd'hui, la demande

venant de ce pays est devenue très significative», a déclaré hier le président et chef de la direction de Tembec, James Lopez, au cours d'une téléconférence. En 2010, les producteurs canadiens auront expédié pas moins de 2,5 milliards de pieds-mesure-de-planche de bois en Chine. C'est l'équivalent de 200 000 mises en chantier résidentielles aux États-Unis, lesquelles totalisent à peine plus de 500 000 unités à l'heure actuelle.

— La Presse Canadienne

Le combat sans merci des épiciers

COMBAT

suite de la page 1

L'analyste de Valeurs mobilières Desjardins mise plus sur Loblaw, avec un prix cible de 46\$ (+9%), que sur Metro, avec un prix cible de 48\$ pour Métro (+3,8%). Au dernier trimestre, la marge bénéficiaire de Metro était de 7,3%, une des plus élevées de l'industrie, tandis que celle de Loblaw s'établissait à 6,2%.

Profession: épicier

Metro et Loblaw ont choisi des avenues différentes pour tirer le meilleur parti de leur marché principal, celui de l'alimentation. Loblaw s'est diversifiée dans les services financiers, les vêtements et les services téléphoniques, tandis que Metro reste fidèle à son métier de base, l'épicerie.

Et ça ne changera pas, selon leurs dirigeants. «On veut demeurer très ciblé sur l'alimentation, c'est là qu'on pense qu'on peut se démarquer», a précisé hier le président et chef de la direction de Metro, Éric La Flèche, au cours d'un entretien téléphonique.

Metro prévoit tout de même accroître sa présence dans la vente de médicaments et se dit à la recherche d'acquisitions dans le secteur pharmaceutique. Pour le reste, il ne fait une croix sur rien. Les services financiers? «On y pense, a dit M. La Flèche. Il y a peut-être des choses qu'on peut faire.»

Chez Loblaw, la cause est entendue depuis longtemps. Après les meubles (une expérience malheureuse) et les vêtements (Joe), l'entreprise vient de se lancer dans les services financiers. Elle offre des prêts hypothécaires et des

certificats d'investissement dans ses magasins en Ontario et fera la même offre à ses clients québécois sous peu.

«Nous l'offrirons au Québec», a précisé Allan Leighon, président de Loblaw et vice-président du conseil, en téléconférence avec les analystes.

Selon lui, les services financiers, y compris l'assurance et les cartes de crédit, et les services téléphoniques mobiles sont une avenue de croissance intéressante pour Loblaw. Il promet de préciser davantage les projets de l'entreprise dans les prochains mois.

D'ici la fin de l'année, Loblaw se concentrera sur la rénovation de ses magasins et l'amélioration de sa chaîne d'approvisionnement.

Metro, pour sa part, s'attachera à ses étalages de fruits et légumes, qu'il veut améliorer dans tous ses magasins. L'entreprise mise aussi beaucoup sur sa coentreprise avec Dunnhumby Canada pour augmenter son efficacité de détaillant.

L'alliance conclue avec ce consultant international à l'automne 2009 a déjà généré une nouveauté, la carte de fidélité Metro & Moi, mais le plus gros des bénéfices pour l'entreprise est encore à venir, selon son président.

Par ailleurs, Metro et Loblaw s'attendent à une hausse des coûts des marchandises vendues dans les prochains mois, en raison de la flambée des prix de plusieurs produits de base sur le marché.

Leurs prochains résultats témoigneront de leur capacité à gérer ces hausses de coûts difficiles à transmettre aux consommateurs en raison de la féroce concurrence qui fait la loi dans le secteur de l'alimentation.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

L'École de technologie supérieure veut mettre en valeur le quartier où se trouve son établissement.

Un quartier de « l'innovation » à Griffintown

QUARTIER

suite de la page 1

Dans un mémoire déposé à la commission sur le développement économique qui s'intéressait à l'avenir des parcs industriels municipaux, l'École demande à la ville d'élargir le programme PR@M à son territoire, un programme de réduction de l'impôt foncier pour favoriser l'investissement.

En parallèle, l'ETS mène trois nouveaux projets immobiliers. Contrairement à l'Université du Québec à Montréal, elle continue d'avoir du succès dans ses aventures immobilières.

Elle est à construire, sans avoir à payer un cent, le Carrefour d'innovation INGO,

rue Peel, un investissement de 20 millions entièrement payé par les gouvernements dans le cadre d'un programme d'infrastructures.

Les locaux de 70 000 pieds carrés seront loués à des équipes de recherche et développement d'entreprises privées qui utilisent les ressources de l'ETS. L'édifice sera prêt le printemps prochain. Aucun bail n'est signé pour le moment.

À l'arrière du supermarché Metro de la rue Notre-Dame — le deuxième quant à la rentabilité au Québec, insiste le DG de l'École —, l'institution a obtenu le feu vert de l'Éducation pour construire la quatrième phase de ses résidences au coût de 30 millions. Approximativement, 270

logements seront offerts en location en 2012, ce qui dotera l'université de 1300 lits au total. L'ETS donne des cours à longueur d'année. Les résidences sont donc en demande même l'été, ce qui améliore leur rentabilité, dit M. Beauchamp.

Finalement, l'École bâtira en 2013 une Maison des étudiants, une sorte de centre universitaire où on logera les associations étudiantes et d'autres services aux étudiants. D'autres résidences sont aussi prévues aux étages. Dans une seconde phase, l'école ajoutera un bloc sportif comprenant un terrain de soccer synthétique sur le toit de l'immeuble et un aréna. Le financement n'est pas ficelé. La première phase de 25 millions doit tout de même être livrée en 2013.

Terre-Neuve se passera d'Hydro-Québec

TERRE-NEUVE

suite de la page 1

Résultat: Terre-Neuve en a appelé de la décision et a promis de la combattre jusqu'en Cour suprême, au besoin. Entre-temps, le premier ministre terre-neuvien, Dany Williams, y est allé d'une tactique qu'il avait déjà mise à l'épreuve face au gouvernement conservateur lors des dernières élections fédérales: mener une campagne publique de dénonciation. Ainsi, d'hypocrite à mauvais pour le Canada, et d'injuste à manifestement incorrect, le coloré politicien n'a pas mâché ses mots pour faire pression sur Québec. Mais jusqu'ici, sans succès.

Nalcor, l'équivalent terre-neuvien d'Hydro-Québec, serait donc sur le point d'annoncer aujourd'hui avec Emera Energy de Nouvelle-Écosse, la société mère de Nova Scotia Power, que les deux provinces iront de l'avant avec la transmission d'électricité provenant de Bas-Churchill, mais au travers la Nouvelle-Écosse, et en quantité moindre.

Selon CBC, Nalcor estime qu'une telle approche demeure viable, étant donné le fait qu'il existe déjà un marché. L'électricité serait utilisée dans un premier temps par les deux provinces pour remplacer l'utilisation de charbon, notamment. Une certaine quantité pourrait aussi être exportée vers le Nouveau-Brunswick et les États-Unis. Mais une telle décision ne

signifierait pas pour autant que Québec aurait gagné la bataille: le président de Nalcor, Ed Martin, a déclaré lors d'une entrevue réalisée il y a deux semaines que d'aller de l'avant avec l'entente avec la Nouvelle-Écosse ne signifierait pas que la société de la Couronne abandonnait son ambition de passer par les infrastructures d'Hydro-Québec pour mener à bien ses visées commerciales.

«Si nous voulons transporter le genre de volume dont nous parlons sur les 50 prochaines années, nous aurons besoin des deux routes», a expliqué M. Martin. C'est donc dire que l'appel de la décision de

la Régie de l'énergie risque de suivre son cours.

Par ailleurs, une entente avec la Nouvelle-Écosse suppose que l'électricité sera transportée du Labrador à la Nouvelle-Écosse par un câble sous-marin, une opération qui pourrait coûter plusieurs milliards de dollars. Pour ce faire, Terre-Neuve réclame un financement du gouvernement fédéral, demande à laquelle le Québec s'est récemment opposé, au motif qu'il n'avait pas eu droit à une aide semblable lorsqu'il a bâti son propre réseau hydroélectrique. Selon une source, cette question ne fera pas partie de l'annonce d'aujourd'hui.

AFFAIRES700

710OCCASIONS D'AFFAIRES

MIRABEL, St-Colomban, source d'eau pour embouteiller, 34 arpents, 2 000 000 \$. Associés demandés 450-973-4926.

AVIS800

850AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9174-6974 QUÉBEC INC demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, ce 18e jour de novembre 2010. LAFORTUNE CADIEUX, s.e.n.c.r.l. Avocats / Procureurs de la compagnie.

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie 9177-6062 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Yannick Favreau

AVIS800

850AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie GROUPE COREDIUM INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, ce 18e jour de novembre 2010. LAFORTUNE CADIEUX, s.e.n.c.r.l. Avocats / Procureurs de la compagnie.

AVIS DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que VALOTECH INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, ce 18e jour de novembre 2010. LAFORTUNE CADIEUX, s.e.n.c.r.l. Avocats / Procureurs de la compagnie.

PRENEZ AVIS que la compagnie 9189-3594 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que la compagnie 9208-1926 QUÉBEC INC. demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

LE CERCLE CANADIEN MONTRÉAL THE CANADIAN CLUB

PARTENAIRE PRINCIPAL



Rendez-vous avec nos PDG



Déjeuner-conférence
Galen G. Weston
Président exécutif du Conseil
Les Compagnies Loblaw limitée
L'avenir de l'alimentation au Canada
Lundi 29 novembre 2010, 12 h à 14 h
Hôtel Le Centre Sheraton Montréal, 1201, boul. René-Lévesque O., Montréal

COMMANITAIRE DE SAISON ET D'ÉVÉNEMENT

Financière Sun Life

COMMANITAIRE DE SAISON

BMO

Non-membre
Table de 8
Table de 10

100 \$*
760 \$*
950 \$*

Réservations avant le jeudi 25 novembre au :
www.cerclecanadien-montreal.ca
LA PRESSE Pour information 514.398.0333

*taxes en sus

PRÉSUMÉE FRAUDE

Carole Morinville libérée

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

La conseillère financière Carole Morinville, soupçonnée d’avoir orchestré une fraude à la Ponzi de 3,5 millions de dollars, a été libérée hier matin après son arrestation spectaculaire la veille devant les caméras de télévision. Aucune accusation criminelle ne pèse sur elle. La Couronne n’a pas été saisie du dossier, qui est toujours entre les mains de la Sûreté du Québec.

Carole Morinville a été arrêtée par la Sûreté du Québec mardi matin à sa résidence de L’Île-des-Sœurs. Elle a été interrogée par les policiers, qui ont aussi perquisitionné dans sa résidence. Les policiers ont notamment emporté du matériel informatique.

L’adjointe et collaboratrice de longue date de Carole Morinville, Annie Berger, a aussi été arrêtée puis relâchée après plusieurs heures d’interrogatoire. M^{me} Berger a dû remettre son passeport aux autorités policières.

L’Autorité des marchés financiers a déjà indiqué qu’elle ne porterait pas d’accusation pénale contre Carole Morinville si des accusations criminelles sont déposées par la Couronne.

Comme aucune accusation criminelle n’a été déposée, la Sûreté du Québec refuse de confirmer l’identité des deux personnes arrêtées mardi matin. « L’équipe d’enquête sur les crimes contre les mar-

chés financiers a effectué deux perquisitions en lien avec une enquête concernant les agissements d’une conseillère financière qui a fait l’objet de plusieurs plaintes de la part d’investisseurs au cours des derniers mois. L’enquête

est toujours en cours », dit le sergent Guy Lapointe, porte-parole de la Sûreté du Québec. La Direction des poursuites criminelles et pénales (DPCP), un organisme indépendant du

ministère de la Justice du Québec qui prend la décision de porter des accusations criminelles, n’a pas encore reçu le rapport d’enquête de la Sûreté du Québec dans le dossier de Carole Morinville. Après réception du rapport d’enquête, les procureurs de la Couronne évalueront s’il faut porter des accusations criminelles dans cette présumée fraude de 3,5 millions de dollars. « Le dossier n’est pas chez nous », a précisé Martine Bérubé, porte-parole de la DPCP.

L’Autorité des marchés financiers a déjà indiqué qu’elle ne porterait pas d’accusation pénale contre Carole Morinville si des accusations criminelles sont déposées par la Couronne. Selon les médias présents lors de son

arrestation mardi dernier, Carole Morinville est sortie de sa résidence la tête baissée, les menottes aux poignets et n’a pas fait de commentaires lors de son arrestation. La conseillère financière est soupçonnée d’avoir orchestré une fraude d’environ 3,5 millions de dollars auprès d’une soixantaine d’investisseurs, dont l’actrice Karine Vanasse qui la poursuit pour 125 000\$. Les comptes bancaires de Carole Morinville ont été bloqués par l’Autorité des marchés financiers (AMF) en août dernier.

L’arrestation de Carole Morinville est survenue quelques jours après que la Sûreté du Québec eut rencontré le syndic nommé par la Cour supérieure pour administrer la faillite de Carole Morinville. Le syndic Noubar Boyadjian a partagé les informations qu’il a recueillies dans le dossier Morinville avec la Sûreté du Québec. Carole Morinville, qui a été radiée provisoirement de son ordre professionnel l’été dernier, a été mise en faillite en août par ses présumées victimes.

Le Québec et l’Ontario, parents pauvres de la reprise

JULIAN BELTRAME
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — L’économie du Canada commence à retrouver sa double dimension des années ayant précédé la récession, alors que les régions riches en ressources naturelles étaient prospères et que le centre du pays éprouvait des difficultés.

Dans une nouvelle étude rendue publique hier, la Banque Scotia avance que l’Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador – trois provinces riches en pétrole et gaz naturel, entre autres ressources – constitueront le fer de lance de la croissance économique canadienne, l’an prochain.

De leur côté, au cœur du secteur manufacturier du pays, le Québec et l’Ontario seront à la traîne avec des taux de croissance de 1,9 % et 2 %, respectivement.

« Le secteur manufacturier du centre du Canada ne reculera pas, mais il demeurera là où il est, alors que, dans l’Ouest du Canada, nous verrons davantage de croissance des exportations grâce à l’énergie et aux minéraux, et aussi pas mal plus d’investissements », a affirmé M. Koustas hier.

La banque estime que l’Ontario connaîtra une croissance d’environ 2 %, l’an prochain, et que le Québec avancera de 1,9 %, sous la moyenne nationale de 2,3 % prévue par la banque.

L’estimation de la Scotia pour l’ensemble du Canada correspond à la projection officielle de la Banque du Canada.

Au Québec, les investissements dans les secteurs minier, de la fabrication et de l’hydroélectricité s’ajouteront aux dépenses dans les infrastructures, alors que les gains qu’enregistrera le secteur privé des



PHOTO FOURNIE PAR PETRO-CANADA

Dans une nouvelle étude rendue publique hier, la Banque Scotia avance que l’Alberta, la Saskatchewan et Terre-Neuve-et-Labrador (la plateforme *Hibernia* sur la photo) – trois provinces riches en pétrole et gaz naturel, entre autres ressources – constitueront le fer de lance de la croissance économique canadienne, l’an prochain.

« Le secteur manufacturier du centre du Canada ne reculera pas, mais il demeurera là où il est. »

L’économiste Alex Koustas, de la Banque Scotia, a rappelé que les provinces de l’Ouest avaient été durement touchées par la récession de 2008-2009, alors qu’ont chuté la demande mondiale et les prix des produits de base, du pétrole aux minéraux en passant par la potasse.

Mais maintenant que la reprise mondiale est amorcée, ces secteurs font un retour en force, tandis que les fabricants peinent à se remettre de la crise à cause de la vigueur du dollar canadien et de la faiblesse de la demande aux États-Unis.

services encourageront la croissance pendant une période de transition du secteur de la fabrication, a écrit la Scotia.

Dans un document distinct, par ailleurs, la Banque TD prédit que l’économie du Canada reposera sur une augmentation des investissements dans la machinerie et le matériel, au cours des deux prochaines années.

Les investissements commerciaux ont constitué une importante faiblesse au pays durant la récession, alors que les entreprises ont préféré freiner les dépenses, le temps que la situation s’améliore.

HEC MONTRÉAL

SÉMINAIRES

Le tableau de bord de gestion :
vers la gestion de la performance
8 et 9 décembre 2010 – 9 h à 17 h
Raymond Morissette (Ph. D. Accounting, C.A., CMA),
professeur agrégé

Les normes internationales d’information financière (IFRS) et leurs impacts sur les sociétés canadiennes
9 et 10 décembre 2010 – 9 h à 17 h
Louise Martel, professeure titulaire

Gestion des équipes performantes :
mieux comprendre pour mieux intervenir
9 et 10 décembre 2010 – 9 h à 17 h
Caroline Aubé (Ph. D. psychologie industrielle et organisationnelle), professeure agrégée
Vincent Rousseau (Ph. D. psychologie industrielle et organisationnelle), professeur agrégé, Université de Montréal

Gestion de l’innovation et mise en marché des produits nouveaux
16 et 17 décembre 2010 – 9 h à 17 h
Jean-François Ouellet (MBA, Ph. D. marketing, Post-doctorat *Innovation Management*), professeur agrégé. Il est l’animateur-expert de l’émission Génération Inc. sur le canal V

Habilités politiques dans les organisations
15 et 16 décembre 2010 – 9 h à 17 h
Pierre Lainey (MBA, M. Psy., Adm. A., CMC, CRHA), consultant et chargé de formation
Suzanne Chagnon (MBA), consultante et chargée de cours



514 340-6001

www.hec.ca/cadresetdirigeants

Des mots qui comptent:

“

Inscrite à la

TSX

”

Où les idées et l’innovation accèdent au capital.

Depuis 2009, les émetteurs inscrits à la Bourse de Toronto et à la Bourse de croissance TSX ont réuni plus de 100 milliards de dollars pour favoriser la croissance et les chances à saisir.

Échangez avec nous

Visitez notre blogue au TMX.com/echangez

TMX

Bourse de Toronto

Bourse de Croissance TSX

La Bourse de Toronto (TSX) et la Bourse de croissance TSX font partie du Groupe TMX... actions, produits dérivés, titres à revenu fixe, énergie, millions de données et 150 ans de savoir-faire, le tout sous un même toit.

LA PRESSE AFFAIRES

Regain du marché des PCAA

MARTIN VALLIÈRES

Il y a des indices positifs sur le marché des papiers commerciaux (PCAA) dans lequel des sociétés financières et des entreprises québécoises ont encore des milliards de dollars investis à risque. Trois ans après la débâcle de ce marché de 32 milliards de dollars en août 2007, et un an après la fin d'un sauvetage complexe, des transactions récentes de PCAA restructurés en nouveaux billets «VAC» suggèrent un regain de valeur marchande pour ces titres. «Nous avons vu des ventes de certains VAC de meilleure qualité jusqu'à 70 % de la valeur d'origine des PCAA non bancaires. C'est 10 points de plus qu'en début d'année, et beaucoup mieux que les cotes très déprimées de l'an dernier, après la restructuration», commente un financier montréalais d'importance, qui préfère taire son identité. Constat semblable parmi des financiers torontois.

«Il y a un regain de transactions pour certains VAC, de la part de fonds américains notamment. Les prix de vente de certains VAC ont grimpé jusqu'à 73 % de la valeur d'origine», selon Colin Kilgour, qui dirige une firme-conseil en titres de dette structurée de Toronto. «Le marché secondaire des billets VAC de meilleure qualité s'est activé récemment», constate aussi Jamie Feehely, directeur d'analyse à l'agence de notation DBRS. Un bémol Un bémol, toutefois. Ce regain apparaît encore trop limité à certains VAC pour influencer de façon notable l'ensemble des PCAA restructurés, et dont la valeur initiale de 32 milliards a été radiée de près de moitié par leurs détenteurs depuis trois ans. «Le regain de valeur concerne surtout des VAC de type II qui sont détenus par des entreprises et des sociétés d'État. Or, la majeure partie des PCAA

restructurés sont en VAC de type I qui sont détenus par quelques institutions, et dont la vente avant échéance est soumise à d'importantes conditions», explique M. Feehely. N'empêche, ce sont des institutions financières établies au Québec qui demeurent les plus gros détenteurs de billets VAC et de PCAA restructurés. Il s'agit de la Caisse de dépôt et placement (12,3 milliards à son plus récent bilan), de la Banque Nationale (1,9 milliard au 31 juillet 2010) et du Mouvement Desjardins (1,27 milliard au 30 sept. 2010). Parmi ce trio, tout rehaussement de la «juste valeur» attribuée aux PCAA restructurés pourrait se traduire par des gains de plusieurs dizaines ou des centaines de millions dans leurs prochains états financiers annuels. Pour le moment, seul Desjardins a fait ce genre d'ajustement comptable. Après trois trimestres de son exercice 2010, le géant coopératif a rehaussé de 68 millions la

valeur attribuée à son lot de PCAA restructurés. À la Banque Nationale, les états financiers pour l'exercice terminé le 31 octobre seront divulgués dans deux semaines. Ceux de la Caisse de dépôt et placement, dont l'exercice se termine le 31 décembre, sont attendus à la fin de février. Des titres surveillés Entre-temps, le regain de certains PCAA restructurés interpelle les directeurs financiers des entreprises commerciales qui ont des dizaines de millions en liquidités encore coincés dans ces titres. «Nous surveillons ça presque quotidiennement, même si les volumes de titres échangés à meilleurs prix demeurent minimes», confirme Denis Pétrin, vice-président aux finances chez Transat AT. Le voyageur détient encore pour 126 millions en PCAA restructurés dans son bilan, dont il souhaite se départir à moindre perte. «La moyenne des prix rapportés qui oscille

entre 60 % et 65 % de la valeur d'origine demeure trop faible. Mais quand elle passera au-dessus de 70 %, nous considérerons une revente», selon M. Pétrin. Pour l'instant, après trois trimestres en 2010, Transat AT a pu retrancher 1,5 million à ses «provisions pour pertes» sur ses PCAA restructurés. D'autres qui en profitent Mais ce contexte favorable durera-t-il? Et le geste comptable de Transat AT sera-t-il imité parmi les entreprises qui ont des PCAA restructurés à leur bilan? Parmi celles connues, on note la société parapublique Nav Canada (296 millions en billets VAC II au 31 août dernier), la Société générale de financement du Québec (SGF, 124 millions au 31 décembre 2009) et le détaillant Jean Coutu, qui en déclarait 31,7 millions au 27 février 2010. «La valeur des PCAA restructurés dépend du marché du crédit d'entreprise et de consommation. Et même sans autre crise majeure, bien des choses peuvent affecter ce marché au cours des prochains mois», avertit Jamie Feehely, de la firme DBRS. – Avec Bloomberg

Solide, fiable, sûre et avant-gardiste :
Manuvie est bien canadienne.



Nous sommes fiers de participer
au rayonnement de ces qualités
dans le monde.

Depuis que Sir John A. Macdonald en est devenu le tout premier président, Manuvie se distingue par sa détermination à explorer les marchés internationaux. Nous avons ainsi fait souscrire notre premier contrat d'assurance à Shanghai en 1897, peu avant de nous lancer sur le marché américain. Aujourd'hui, nous exerçons 75 % de nos activités à l'extérieur du Canada et sommes un chef de file des services financiers en Asie, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Solidité financière, fiabilité, sécurité et respect des promesses sont des conditions de base de la réussite sur les marchés mondiaux. Cependant, il faut aussi être avant-gardiste afin de prévoir les besoins des clients et d'imaginer des solutions pour y répondre. Pour nous, toutes ces qualités définissent bien la façon de faire canadienne. Pour votre avenir.

Pour en savoir davantage, consultez le www.manuvie.com



Financière Manuvie
Pour votre avenir™

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne, le titre d'appel « Pour votre avenir », les quatre cubes et les mots « Solide, Fiable, Sûre, Avant-gardiste » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturiers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence.

Vale investira 10 milliards au Canada

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — La société minière brésilienne Vale SA a fait savoir qu'elle investira plus de 10 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années au Canada, y compris dans une incursion possible dans le secteur de la potasse. Toutefois, elle abandonnera progressivement ses activités de fusion et d'affinage au Manitoba, ce qui éliminera 500 emplois d'ici 2015. Tito Martins, chef de la direction de Vale Canada, a précisé que la société travaillera avec la collectivité pendant les cinq prochaines années pour réduire au minimum les répercussions économiques de la fermeture de ses installations à Thompson, au Manitoba. Dans cette province, l'entreprise visera à développer de nouvelles sources de minerais à exploiter et à traiter. A cette fin, Vale entend poursuivre la mise en valeur de ses gisements Thompson 1-D et Pipe-Kipper, au Manitoba. Le projet 1-D a atteint l'étape de préfaisabilité et la société pourrait y consacrer un investissement de plus de 1 milliard. Vale, qui exploite les anciens intérêts d'Inco en Ontario, au Manitoba ainsi qu'à Terre-Neuve-et-Labrador, fournit à l'heure actuelle de l'emploi à environ 1500 personnes à Thompson. D'ici 2015, ce nombre sera réduit à environ 1000. La société explique que cette décision est rendue nécessaire par le manque de minerai tiré du sol localement pour alimenter ses installations de fusion et d'affinage. Celles-ci traitent le minerai provenant des mines souterraines Thompson et Birchtree ainsi que d'une mine à ciel ouvert. La société importe aussi du minerai de l'extérieur de la province pour alimenter ses installations manitobaines. Vale présente une production variée (minerai de fer, nickel, charbon) et elle a récemment manifesté son intérêt envers la potasse, un important ingrédient utilisé dans les fertilisants. S'il est approuvé, son projet de potasse en Saskatchewan fournira de l'emploi à 1500 entrepreneurs pendant la période de construction de quatre ans et, par la suite, jusqu'à 500 emplois permanents une fois la production commencée. La société brésilienne a précisé hier que le gros des 10 milliards prévus dans son plan quinquennal pour le Canada sera consacré à ses activités existantes dans le secteur du nickel. Ainsi, environ 3,4 milliards serviront à améliorer ses installations minières et de traitement en Ontario, centre traditionnel des activités d'Inco dans le secteur du nickel. La société brésilienne a racheté Inco au prix de 19 milliards il y a quatre ans.

GM vendra plus d’actions que prévu

MARTIN CROTEAU

Profitant de l’intérêt des investisseurs pour le retour en Bourse de General Motors, le gouvernement américain et les Travailleurs unis de l’auto-moblie vont vendre plus d’actions que prévu. Une stratégie qu’Ottawa n’entend toutefois pas imiter pour le moment.

GM a fait savoir hier que 478 millions d’actions seront vendues lors de son entrée en Bourse, aujourd’hui. C’est 31 % de plus que les 365 millions prévus à l’origine. La multinationale a également confirmé que ses titres s’échangeront à 33\$US l’unité. Le prix initial était de 26\$ à 29\$US.

Le retour en Bourse de GM s’annonce comme l’un des plus lucratifs de l’histoire. Il devrait permettre à l’entreprise de lever entre 20,1 et 23,1 milliards US, surpassant le record américain établi par Visa en 2008.

Washington, qui a investi 50 milliards US pour sauver le constructeur de la faillite, possède 61 % de l’entreprise. Les Travailleurs unis de l’auto-moblie en possèdent pour leur part 20 %. Au terme de la vente initiale des titres, leur participation sera réduite à 33 % et à 13 % respectivement.

Les gouvernements du Canada et de l’Ontario, eux, contrôleront 11,7 % de la multinationale. Fidèles à leur plan initial, ils ne liquideront que le

cinquième de leurs actions. Et ce, même si Washington aurait incité Ottawa à en vendre davantage, selon Bloomberg.

leur permettre d’engranger 1,15 milliard.

« En ce qui concerne le retour sur les actions, nous

Le retour en Bourse de GM s’annonce comme l’un des plus lucratifs de l’histoire. Il devrait permettre à l’entreprise de lever entre 20,1 et 23,1 milliards US, surpassant le record américain établi par Visa en 2008.

Ottawa a fourni 7,1 milliards pour la relance de GM, tandis que Queen’s Park a versé 3,5 milliards. Ces gouvernements ont depuis reçu 1,1 milliard en remboursements, ainsi que 175 millions d’actions. La vente du premier bloc d’actions devrait

devrons attendre une période de temps substantielle, a indiqué le ministre des Finances, Jim Flaherty, hier. Nous allons vendre. Nous allons liquider le reste de nos titres aussi rapidement que ce sera approprié. »

La patience d’Ottawa pourrait s’avérer payante, estime Louis Gagnon, professeur de finance à l’Université Queen’s, en Ontario. En conservant un important bloc d’actions, les gouvernements permettent au marché de fixer leur valeur, et de mieux évaluer l’évolution future du titre.

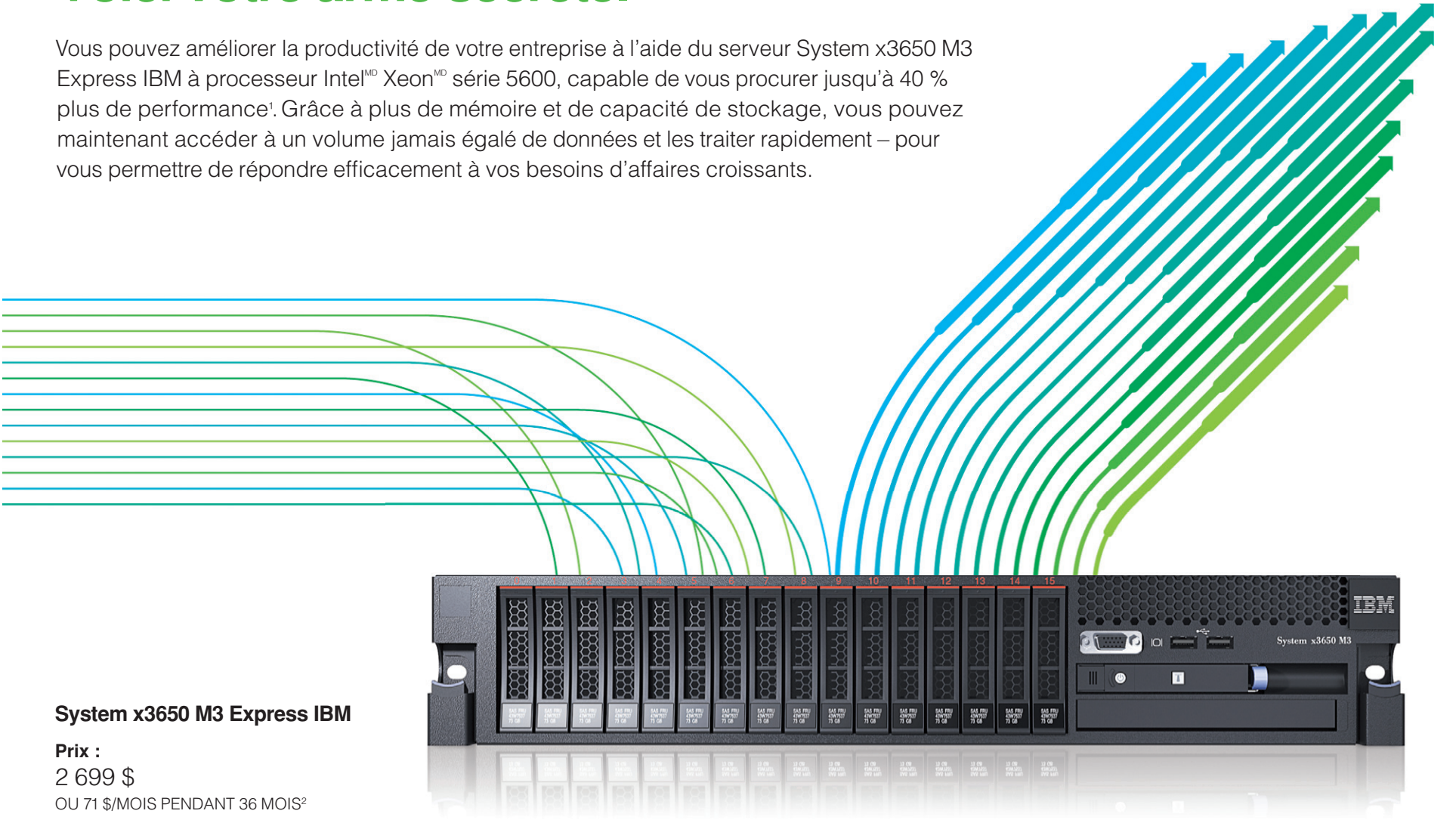
Ils pourraient ainsi réaliser un meilleur retour sur leur investissement si la valeur des titres augmente, peut-être même assez pour réaliser un profit.

« Il y a encore beaucoup d’incertitude, souligne M. Gagnon. Mais si la situation du constructeur s’améliore de façon marquée, la mise en vente initiale des actions va fort probablement se faire à un prix de beaucoup inférieur à celui que les investisseurs vont être capables de réaliser dans le futur. »

La compétitivité passe par la productivité. Voici votre arme secrète.



Vous pouvez améliorer la productivité de votre entreprise à l’aide du serveur System x3650 M3 Express IBM à processeur Intel^{MD} Xeon^{MD} série 5600, capable de vous procurer jusqu’à 40 % plus de performance¹. Grâce à plus de mémoire et de capacité de stockage, vous pouvez maintenant accéder à un volume jamais égalé de données et les traiter rapidement – pour vous permettre de répondre efficacement à vos besoins d’affaires croissants.



System x3650 M3 Express IBM

Prix :
2 699 \$
OU 71 \$/MOIS PENDANT 36 MOIS²

Caractéristiques principales

- Numéro de produit : 7945-E1U
- Jusqu’à 2 processeurs hautes performances Intel Xeon série 5600 cadencés à 3,33 GHz et à 6 cœurs éconergétiques.
- Souplesse de configuration du stockage interne : jusqu’à 16 disques durs SAS/SATA de 2,5 po remplaçables à chaud, ou unités à semi-conducteur.
- Clé USB de 2 Go en option pour la virtualisation, contenant l’hyperviseur intégré VMWare ESXi 4.0.

System x3630 M3 IBM

Prix :
3 139 \$
OU 82 \$/MOIS PENDANT 36 MOIS²

Caractéristiques principales

- Numéro de produit : 7377-22U
- Processeurs hautes performances Intel Xeon série 5500 à 4 cœurs éconergétiques.
- Jusqu’à 96 Go de mémoire hautes performances DDR de troisième génération.
- Souplesse de configuration du stockage interne : jusqu’à 14 disques durs SAS/SATA de 3,5 po remplaçables à chaud offrant au total jusqu’à 28 To de stockage local.

System Storage DS3500 Express IBM

Prix :
6 114 \$
OU 159 \$/MOIS PENDANT 36 MOIS²

Caractéristiques principales

- Numéro de produit : 1746-A2S
- Gestion simple et intuitive du stockage sans compromettre le contrôle.
- Sécurité des données continue basée sur la gestion des clés et le chiffrement du disque en entier.
- Logiciel DS Storage Manager unique doté du miroitage à distance.

Voyez par vous-même.

Voyez combien vous pourriez économiser – en quelques minutes – en utilisant l’outil d’évaluation IBM du regroupement de systèmes.

**Visitez-nous à ibm.com/systemes/ca/productif.
Appelez-nous au 1 866 872-3902 (mentionnez le code 6N8AH2QW).
Adressez-vous à un partenaire commercial IBM.**

1. Basé sur l’étude *Engineering Study* d’Intel, janvier 2010 : la performance accrue est fondée sur la comparaison du dernier processeur Intel Xeon série 5600 avec la génération précédente, le processeur Intel Xeon série 5500. Voir à l’adresse <http://www.intel.com/Assets/PDF/prodbrief/323501.pdf> (en anglais), à la page 8, note 3 en bas de page pour plus de détails. 2. Les offres de Financement mondial IBM sont proposées, par l’intermédiaire d’IBM Canada Ltée et d’autres filiales et divisions IBM à travers le monde, aux clients admissibles des secteurs privé et gouvernemental. Les mensualités sont indiquées à des fins de planification seulement et peuvent varier selon votre solvabilité et d’autres critères. L’information sur la location est fondée sur la juste valeur marchande pour un bail de 36 mois. D’autres restrictions peuvent s’appliquer. Les taux et les offres peuvent changer ou encore être prolongés ou retirés sans préavis. Les produits matériels IBM sont fabriqués à partir de pièces neuves, ou de pièces neuves et usagées en bon état. Dans tous les cas, les modalités de la garantie s’appliquent. Pour avoir un exemplaire des garanties applicables aux produits, allez à ibm.com/servers/support/machine_warranties. IBM ne fait aucune représentation des produits ou services de tiers, ni n’offre aucune garantie sur ces produits ou services. IBM, le logo IBM, System Storage et System x sont des marques déposées ou des marques de commerce d’International Business Machines Corporation aux États-Unis et (ou) dans d’autres pays, utilisées sous licence par IBM Canada Ltée. Pour avoir la liste complète des marques de commerce d’IBM, allez à www.ibm.com/legal/copytrade.shtml. Intel, le logo Intel, Xeon et Xeon Inside sont des marques déposées ou des marques de commerce d’Intel Corporation aux États-Unis et (ou) dans d’autres pays. Tous les autres noms de produit ou marques appartiennent à leurs détenteurs respectifs. Tous les prix et estimations d’économies peuvent changer sans préavis et varier selon la configuration. Ils sont fondés sur les estimations des prix de vente au détail d’IBM en date du 1^{er} septembre 2010 et peuvent ne pas inclure le stockage, l’unité de disque, le système d’exploitation ou d’autres fonctions. Les prix des intermédiaires et les économies réalisables par les utilisateurs peuvent varier. Les produits sont offerts en fonction de leur disponibilité. Le présent document a été créé pour les offres faites au Canada; IBM peut ne pas offrir dans d’autres pays les produits, les fonctions ou les services qui y sont décrits. Les prix peuvent être modifiés sans préavis. Le prix de départ peut ne pas inclure une unité de disque, un système d’exploitation ou d’autres fonctions. Adressez-vous à votre représentant IBM ou à votre partenaire commercial IBM pour connaître les prix les plus récents dans votre région. © IBM Corporation, 2010. © IBM Canada Ltée, 2010. Tous droits réservés



LA PRESSE AFFAIRES

STYLE

10 VÉRITÉS

ISABELLE MASSÉ

Tous les jeudis, un professionnel se dévoile dans notre page style de vie. Cette semaine, Carlos Ferreira, propriétaire du Ferreira Café, du Vasco da Gama, du F Bar et de Lunchmontréal.com, répond à nos questions.

VOTRE ENDROIT PRÉFÉRÉ POUR UN 5 À 7 ?

Le gym! Celui de l'hôtel Omni à côté du Ferreira Café. Je ne pourrai jamais remplacer l'entraînement. En restauration, on a toujours une double journée. Je ne pourrais être bien si je ne m'entraînais pas et que je prenais un ou deux verres en fin d'après-midi.

LE PLUS BEAU BÂTIMENT EN VILLE ?

Le 357C et son ascenseur (357, de la Commune, Montréal). Pour leur design minutieux. Surtout quand on connaît l'histoire de cet édifice abandonné au début des années 2000. On a conservé tous les détails. On a pris tout ce qui était récupérable pour le reproduire. Daniel Langlois, son propriétaire, n'a pas opté pour la facilité.

QU'EST-CE QUI DÉCORE VOTRE BUREAU ?

J'ai une table qui est une œuvre italienne entièrement conçue à la main, achetée au dernier étage du magasin Ogilvy (1307, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal). On y trouve des accessoires et des meubles uniques.

LE GADGET DONT VOUS ÊTES LE PLUS FIER ?

Mes Porsche. Parmi les voitures sport extravagantes, les Porsche ne ressemblent à rien d'autre. Ce n'est pas discret, mais c'est le plus discret des véhicules. Mes préférées sont les 911 Carrera, série 5.

CARLOS FERREIRA

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

ÊTES-VOUS IPHONE OU BLACKBERRY ?

BlackBerry. J'ai beaucoup de difficulté à m'acclimater aux nouvelles technologies. Quand j'ai appris à utiliser un appareil, je reste avec!

UN VOYAGE D'AFFAIRES INTÉRESSANT ?

Le Portugal reste ma meilleure destination. Mais je vais à New York quand j'ai besoin d'inspiration. Et c'est au Four Seasons que je préfère dormir. J'évite les hôtels-boutiques à New York, parce que leurs chambres sont grandes comme un lit et qu'on doit s'imaginer qu'il y a du soleil à l'extérieur!

UN BON CADEAU À DONNER À UNE CONNAISSANCE OU UN COLLÈGUE DE TRAVAIL ?

Une journée au spa. C'est le meilleur cadeau à faire à quelqu'un qui a tout ou à peu près, car il prend la peine d'y aller. À Montréal, il y en a beaucoup. Le meilleur, selon moi, en termes de technologie, de raffinement et de services, c'est celui du 357C. Sinon, à l'extérieur de Montréal, je trouve que le Givenchy à Saint-Marc-sur-Richelieu (290, rue Richelieu) et le Balnea à Bromont (319, chemin Lac Gale) sont bien intégrés à la nature.

QUE PORTEZ-VOUS À VOTRE POIGNET ?

Je suis particulièrement fan des montres Cartier. Mais ma plus belle est une IWC, la Portuguese à double chronomètres en or rose. Elle n'est plus sur le marché. C'est une des montres les plus élégantes pour homme. Je l'ai depuis huit ans. Je l'ai achetée d'un ami qui ne l'avait jamais utilisée.

LA MUSIQUE QUE VOUS ÉCOUTEZ EN CE MOMENT ?

L'album *Amalia Hoje* du groupe The Gift. Un hommage à la chanteuse portugaise Amalia Rodrigues. Sinon, j'écoute aussi les vieux albums des Rolling Stones.

VOTRE PLUS GRAND COUP EN CARRIÈRE ?

L'ouverture du Ferreira Café (1446, rue Peel, Montréal), le 1^{er} avril 1996. C'est un resto qui va en progression. Je suis content d'avoir réussi à exposer aux Montréalais la culture et les vins portugais, il y a 15 ans. Ça magaçait que le Portugal soit méconnu.

 Voyez aussi notre complément vidéo sur lapresseaffaires.ca/style

« BUICK EST DE RETOUR. »
— *Motor Trend*, avril 2010





MEILLEURE VOITURE FAMILIALE (de plus de 30 000 \$)
La Regal 2011 de Buick à partir de 32 540 \$*. Une nouvelle classe à part. buick.ca

*Prix de détail suggéré par le fabricant pour la Regal 2011 de Buick (4GL69/1SA), Transport (1 450 \$) et taxe de climatisation (100 \$) inclus. Immatriculation, assurance, frais liés à l'inscription au RDPRM, droits et toute taxe en sus. Le PDSF du modèle illustré (Regal CXL 4GL69/1SB) est de 34 935 \$. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Offre d'une durée limitée, modifiable sans préavis. Détails chez votre concessionnaire.

BUICK  REGAL

LE STYLE EN LIGNE

THOMAS LEBLANC, COLLABORATION SPÉCIALE

lapresseaffaires.ca/style



↑ PHOTO DAN STEINBERG, AP

BOUTIQUE UNE ADRESSE VOUÉE AU SAVOIR-FAIRE À OUTREMONT

Quelques mois après être débarqué de Paris, Jérémy Guédel décide d'importer à Montréal le concept de boutique pour lequel travaille son frère à... Hong-Kong. Dans un 2^e étage de l'avenue Laurier, à deux pas du Leméac, il ouvre Kapok, une adresse pour hommes et femmes imaginée au départ comme une solution de rechange aux centres commerciaux. Nous avons été particulièrement heureux d'y trouver pour la première fois à Montréal les cardigans de la marque française Béragère Claire, en plus d'y découvrir les porte-feuilles Maxx&Unicorn, fabriqués à la main à Brooklyn à partir de cuir italien. En vrac, on trouve aussi chez Kapok des chaussures Common Projects, des sacs Porter et des collaborations exclusives avec le fabricant de carnets Moleskine et la marque de montres Up.

ka-pok.com

INDUSTRIE UN PRIX PRESTIGIEUX POUR BILLY REID

Lundi soir, le designer américain Billy Reid a remporté le septième prix CFDA/Vogue Fashion Fund, doté d'une bourse de 300 000 \$ et d'une année de mentorat. Depuis le lancement de sa collection éponyme en 2004, Reid a su se démarquer en adaptant le style décontracté du sud des États-Unis (il crée d'ailleurs ses collections dans son atelier situé à Florence, en Alabama). En plus de proposer des complets, des cravates, des lainages et des chinos qui rappellent le garde-robe du milieu du XX^e siècle, Reid collaborait cette année avec Levi's pour le lancement d'une ligne exclusive. Signe de son attachement au Sud américain, ses créations sont vendues dans ses boutiques à Nashville, Charleston, Dallas et Houston, en plus de New York. À Montréal, on trouve quelques pièces signées Billy Reid chez Rooney (395, Notre-Dame O.). Reid avait aussi été nommé nouveau designer de l'année par le magazine GQ plus tôt cette année.

billyreid.com



RESTAURANTS UN GUIDE IMPRIMÉ POUR L'ÉMISSION DE TÉLÉ MIXEUR

Reconnue pour son flair en ce qui concerne le design et les plaisirs de la table, la journaliste et animatrice Sylvie Berkowicz est derrière le premier guide *Mixeur*, qui présente 80 restaurants dits créatifs à Montréal. Lancé cette semaine, ce compagnon des fins palais a été réalisé en collaboration avec le chroniqueur gastronomique Jean-Philippe Tastet. Sans cote ni étoile, le guide propose plutôt des photos, des descriptions et des renseignements utiles (prix, site web, adresse) sur les établissements (qui incluent des lieux établis comme le Byblos et des nouvelles tables comme la Brasserie T.). La sélection est organisée par quartier.



MODE UNE BLOGUEUSE ADOLESCENTE LANCERA SON MAGAZINE

Bien que la blogueuse Tavi Gevinson soit née en 1997, cela ne l'empêche pas d'être devenue en moins de deux ans une référence du milieu de la mode, invitée à s'installer dans la première rangée des plus grands défilés. Les médias se l'arrachent: du *New York Times* au *Guardian* en passant par le magazine *Pop* (pour lequel elle a fait la couverture), cette écolière de la banlieue de Chicago fait autant parler d'elle pour son âge que pour son look bigarré de jeune grand-maman excentrique (voir photo). La frénésie qui l'entoure est montée d'un cran cette semaine quand elle a annoncé sur son blogue qu'elle travaillait sur un projet de magazine avec Jane Pratt, la journaliste derrière *Sassy*, un titre pour adolescentes publié de 1988 à 1996. Sur son blogue, Gevinson s'est dite surexcitée par ce projet, et rassure ses lecteurs en affirmant que Pratt et elle souhaitent actualiser l'esprit de *Sassy* et créer un magazine pour adolescentes en phase avec notre époque.

thestylerookie.com



Lisez ce code-barres QR à l'aide de l'appareil photo de votre téléphone pour accéder directement à notre section La Presse Affaires Style sur Cyberpresse.

LA PRESSE AFFAIRES

IRLANDE

Tractations délicates en vue d’une aide

SOPHIE LAUBIE
AGENCE FRANCE-PRESSE

BRUXELLES — Six mois après le sauvetage financier de la Grèce, l’ancien « Tigre celtique » irlandais se rapproche à son tour d’un plan d’aide international pour renflouer ses banques mais il se fait encore prier pour l’accepter et les tractations à venir s’annoncent délicates.

Une décision de principe pour débloquer des prêts européens et du FMI en sa faveur a été prise mardi soir à Bruxelles lors d’une réunion des ministres des Finances de la zone euro. Ils s’inquiètent

des répercussions des difficultés du secteur bancaire du pays sur toute l’Union monétaire.

Mais cette aide ne pourra être activée que si Dublin en fait la demande.

La BCE soutient à bout de bras depuis des mois les banques irlandaises avec l’injection de liquidités. Et l’un des membres de son instance de décision, le président de la Banque nationale du Luxembourg, Yves Mersch, a prévenu que l’institut monétaire pourrait « revoir » sa politique à l’égard des banques irlandaises.

La présidence belge de l’UE a mis hier la pression en jugeant assez inéluctable l’aide financière compte tenu

de l’ampleur des problèmes des banques irlandaises, qui peinent à trouver de l’argent frais sur les marchés en raison de pertes consécutives à l’écèlement d’une bulle

banques irlandaises avec l’injection de liquidités. Et l’un des membres de son instance de décision, le président de la Banque nationale du Luxembourg,

modalités de l’aide éventuelle et les conditions qui y seraient attachées.

La BCE et plusieurs pays européens ont peu apprécié mardi soir que Dublin ne demande pas immédiatement une aide afin de rassurer des marchés très nerveux, selon un diplomate européen. Il y a eu « beaucoup de déception » de certains, a-t-il dit.

« Le gouvernement a bien pris soin de ne pas requérir formellement (l’aide de l’UE et du FMI), mais nous avons entamé des discussions pour voir quelles sont exactement les options », a martelé hier, au lendemain de la réunion, le ministre irlandais des Finances, Brian Lenihan.

Dublin renâcle car une intervention extérieure risque d’être vécue comme une perte humiliante de souveraineté dans le pays. Et elle s’accompagnera de conditions potentiellement difficiles.

L’aide à l’Irlande a déjà commencé à relancer le débat sensible sur la fiscalité très avantageuse du pays, qui attire des myriades d’entreprises mais est comparée à du dumping par certaines capitales.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES
SOUMISSIONS - ENCANS

BEST BUY - AVIS DE CORRECTION
À notre précieuse clientèle: Nous sommes désolés des inconvénients qu'aurait pu causer toute erreur dans notre circulaire du 12 au 18 novembre. Produit: Samsung - Miniportable N145. Veuillez noter que le prix régulier de ce miniportable à la page 3 de la circulaire du 12 novembre est de 299,99\$ sans épargne et NON PAS 229,99\$ avec des épargnes de 70\$, tel qu'annoncé antérieurement. Les clients peuvent acheter le miniportable au prix promotionnel de 229,99\$ avec des épargnes de 70\$ seulement s'ils l'achètent SANS la clé de mise en service Rogers Rocket. Veuillez contacter un spécialiste en produits pour obtenir les détails. UGS: 10147661

AVIS PUBLIC

Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE
Commission permanente du conseil municipal sur la mise en valeur du territoire, l'aménagement urbain et le transport collectif
Adoption des recommandations - Bilan du premier plan stratégique 2005-2009 de l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM)
La commission adoptera ses recommandations suite à l'étude publique qu'elle a réalisée le 10 juin 2010 sur le bilan du premier plan stratégique 2005-2009 de l'Office municipal d'habitation de Montréal et la présentation de son plan stratégique 2010-2014. L'OMHM avait à cette occasion présenté les orientations, les objectifs et les cibles de son Plan stratégique et les actions proposées pour le réaliser.
DATE: le jeudi 2 décembre 2010
HEURE: 18h30
ENDROIT: Salle du conseil, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est Métro Champ-de-Mars
www.stm.info
ACCESSIBILITÉ
Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin). De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives peut être offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes.
Les personnes qui désirent faire une intervention sont priées de s'inscrire 30 minutes avant le début de l'assemblée ou à l'avance auprès de la Direction du greffe. La documentation relative à cette étude publique est disponible sur le portail www.ville.montreal.qc.ca/commissions
RENSEIGNEMENTS: Direction du greffe
Division des élections et du soutien aux commissions
275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134
Montréal, QC, H2Y 1C6
514-872-3770
514-872-5655 (fax)
commissions@ville.montreal.qc.ca

AMT
Agence métropolitaine de transport

APPEL D'OFFRES

NO : DA10-1034
OBJET : FOURNITURE DE SERVEURS POUR L'INFRASTRUCTURE INFORMATIQUE
Les firmes peuvent obtenir de l'information sur cet appel d'offres en visitant le site internet de l'AMT : www.amt.qc.ca/fournisseurs/

AVIS PUBLIC

Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE
Commission permanente du conseil municipal sur la mise en valeur du territoire, l'aménagement urbain et le transport collectif
Étude publique du Bilan 2005-2010 de la mise en œuvre de la Politique du patrimoine
La commission procédera à l'étude publique du bilan quinquennal de la Politique du patrimoine. Ce bilan fait état des principales réalisations découlant de la Politique du patrimoine et dresse les grandes lignes d'un plan d'action pour les prochaines années.
DATE: Le jeudi 2 décembre 2010, à 19h
LIEU: Salle du conseil, hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est Métro Champ-de-Mars : www.stm.info
La date de l'assemblée publique d'adoption des recommandations sera annoncée ultérieurement.
ACCESSIBILITÉ
Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin). De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives peut être offert sur demande en avisant la Direction du greffe cinq jours à l'avance et sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Le Bilan 2005-2010 de la Politique du patrimoine est disponible pour consultation à la Direction du greffe, aux bureaux Accès Montréal et bureaux d'arrondissements, ainsi que sur Internet à l'adresse ville.montreal.qc.ca/commissions
Les personnes qui désirent participer à la période de questions et de commentaires du public sont priées de s'inscrire au cours des 30 minutes précédant la séance. Les personnes ou les groupes qui souhaitent s'inscrire à l'avance sont priés de communiquer avec la Direction du greffe au 514 872-3770.
RENSEIGNEMENTS: Direction du greffe
Division des élections et du soutien aux commissions
275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134
Montréal, QC, H2Y 1C6
Téléphone: 514 872-3770
Télécopieur: 514 872-5655
commissions@ville.montreal.qc.ca

cyberpresse.ca
Le blogue de SOPHIE COUSINEAU

Intervenez et commentez.



<http://blogues.cyberpresse.ca/cousineau>

 Administration canadienne de la sûreté du transport aérien Canadian Air Transport Security Authority

RÉUNION PUBLIQUE ANNUELLE 2010

Le mardi 7 décembre 2010
de 13 h à 15 h (les portes ouvriront à 12 h 30)
à l'Hôtel Marriott Aéroport de Montréal
Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal

L'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA) est heureuse d'annoncer que sa réunion publique annuelle de 2010 aura lieu le 7 décembre 2010 à Montréal.

Les membres du public sont invités.

D. Ian Glen, c.r., président du conseil d'administration, et Kevin McGarr, président et chef de la direction, feront le point sur les progrès réalisés cette année par l'ACSTA et présenteront les projets de l'organisation. S'inscrivant dans la veine du rapport annuel de cette année « Technologie – Aller de l'avant », le vice-président et chef de la technologie, Mike Saunders, fera une démonstration de quelques-unes des dernières technologies de pointe de l'ACSTA.

Les membres du public auront la possibilité de poser des questions et de se renseigner sur le mandat de l'ACSTA. Nous invitons les personnes intéressées à s'inscrire et à soumettre leurs questions à l'avance à rpa@acsta.gc.ca.

Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le www.acsta.gc.ca.

AGENCE FRANCE-PRESSE

PÉKIN — Le premier ministre chinois Wen Jiabao a annoncé hier que son gouvernement préparait une série de mesures pour contenir la hausse des prix, selon un communiqué qui ne précise pas quels leviers il allait utiliser pour arriver à ses fins.

Les marchés financiers en Chine et à l'étranger craignent un resserrement monétaire se traduisant par une hausse des taux d'intérêt qui ralentirait la rythme de croissance de l'économie chinoise.

« Une grande attention doit être accordée à l'offre, à la demande et aux prix parce qu'ils touchent aux intérêts fondamentaux du public », selon M. Wen, cité par le communiqué publié mardi soir sur le site du gouvernement.

Le Bureau national des statistiques a récemment annoncé une hausse des prix à la consommation de 4,4 % sur un an pour le mois d'octobre, soit la plus forte hausse depuis septembre 2008.

Le gouvernement a reconnu qu'il aurait du mal à tenir son objectif de limiter la hausse des prix à 3 % pour l'ensemble de l'année 2010.

M. Wen a appelé « les responsables locaux à essayer d'assurer un approvisionnement fluide des marchés » et « à renforcer la supervision et la maintien de l'ordre sur les marchés », selon le communiqué.

Selon des chiffres du ministère du Commerce, les prix de 18 sortes de légumes dans 36 villes du pays avaient augmenté de 62,4 % début novembre, par rapport à la même période de l'an dernier.

Le mois dernier, Pékin a relevé pour la première fois en près de trois ans les taux d'intérêt en Chine, pour lutter contre la hausse des prix dans l'immobilier, notamment.

Mais cette mesure risque de rendre encore plus difficile la lutte contre un afflux de capitaux spéculatifs en Chine, qui y trouvent des rendements plus intéressants

que dans les pays développés, où les taux d'intérêt sont très bas et où l'économie peine à redémarrer après la crise financière.

Le ministre des Finances américain Timothy Geithner a affirmé mardi que la Chine risquait d'être confrontée à une accélération de l'inflation si elle ne laissait pas le yuan s'apprécier comme le demandent les Américains.

Si le gouvernement chinois ne laisse pas sa monnaie s'apprécier, « le fait que la Chine connaît une croissance très, très rapide ... va se terminer en inflation ou aboutir à des bulles sur les prix des actifs », selon M. Geithner.

L'économie chinoise est déjà confrontée à une abondance de liquidités alors que le volume des nouveaux prêts a presque doublé l'an dernier pour atteindre 9600 milliards de yuans (1475 milliards de dollars canadiens), et que le gouvernement aura du mal à tenir son objectif pour cette année de les limiter à 7500 milliards de yuans.

La rivalité Embraer-Bombardier se transporte en Chine

MARIE TISON

Embraer a conclu un protocole d'entente avec une société de financement chinoise afin de faciliter la vente de ses appareils en Chine et dans le reste du monde.

AVIC Leasing, une filiale d'Aviation Industry Corporation of China (AVIC) spécialisée dans le crédit-bail, pourra fournir aux clients d'Embraer des capitaux pouvant totaliser 1,5 milliard US au cours des cinq prochaines années.

« Cette entente va certainement venir en aide à nos clients en Chine et dans le monde entier, a déclaré le vice-président à l'aviation commerciale chez Embraer, Paulo César de Souza e Silva, par voie de communiqué, en marge du salon aéronautique de Zhuhai, en Chine. Cette entente démontre également la confiance que porte la communauté financière à Embraer et à ses produits. »

Il y a un an, Embraer avait conclu une entente semblable avec une autre société de financement chinoise, CDB Leasing, portant sur

des capitaux de 2,2 milliards US. En mars dernier, Bombardier Aéronautique a conclu à son tour une entente avec CDB Leasing, mais dans ce cas, les capitaux disponibles pouvaient atteindre 3,85 milliards US. Cette entente ouvrait notamment la voie à des commandes pour la CSeries en Chine. Ces commandes ne se sont toutefois pas encore matérialisées. Cela fait d'ailleurs sept ans que Bombardier Aéronautique n'a vendu aucun avion commercial dans l'empire du Milieu.

Dans une entrevue à la publication spécialisée *Aviation Week* à Zhuhai, le vice-président des ventes Asie-Pacifique chez Bombardier Avions commerciaux, Trung Ngo, s'est montré confiant. Il a fait valoir que 90 aéroports ouvriront leurs portes au cours des 10 prochaines années en Chine, ce qui devrait faire croître la demande pour des appareils de moins de 150 places.

Bombardier a confié la fabrication du fuselage de la CSeries à une société chinoise, Shenyang Aircraft Corporation, ce qui

augmente ses chances de percer le marché chinois.

De son côté, Embraer a créé en 2002 une coentreprise avec AVIC II à Harbin, en Chine, pour fabriquer des biréacteurs régionaux Embraer 145. Ce type d'appareils de 50 places est cependant de moins en moins populaire et l'usine pourrait fermer ses portes si le gouvernement chinois ne lui permet pas de construire l'E190, un appareil de 98 à 114 places.

Or, la Chine veut favoriser son propre biréacteur régional, l'ARJ21, un nouvel appareil de 70 à 110 places construit par Comac (Commercial Aircraft Corp of China). AVIC International a d'ailleurs profité du salon de Zhuhai pour commander 100 appareils ARJ21 afin de les offrir à des clients internationaux.

Bombardier a eu plus de succès récemment du côté de l'aviation d'affaires: elle a annoncé samedi dernier une commande de 120 millions US placée par la société de nolisement chinoise Donghai Jet pour cinq avions Challenger 300.

COURTAGE À ESCOMPTE

LAPRESSEAFFAIRES.CYBERPRESSE.CA

Ce reportage sur le courtage à escompte est disponible sur lapresseaffaires.cyberpresse.ca



ILLUSTRATION JULIEN CHUNG, LA PRESSE

COURTAGE À ESCOMPTE

Prêt pour les grandes Bourses mondiales



JEAN GAGNON

COLLABORATION SPÉCIALE

Vous aimeriez négocier des actions à la Bourse de Hong-Kong en direct peu importe où vous vous trouvez? Eh bien, préparez-vous, car ce sera bientôt possible.

En effet, l'avancement technologique ne cesse de repousser les frontières du courtage en ligne.

Dès les premiers mois de 2011, l'accès à certaines plateformes internet de négociations sera possible par téléphone intelligent, confirme Roger Goulet, directeur des services à la clientèle haut de gamme chez TD Waterhouse.

Quant aux Bourses éloignées, l'accès en direct est déjà possible. TD Waterhouse, grâce à son partenaire au Royaume-Uni, offre depuis quelques semaines à ses

clients canadiens une plateforme leur permettant de négocier directement en temps réel sur 10 grandes Bourses mondiales, dont Hong-Kong, Londres, et Sydney.

Mais si le développement des capacités techniques ne cesse de susciter l'étonnement, c'est plutôt en permettant un accès à une information large et de grande qualité, ainsi qu'à des outils de gestion

spécialisés, que le courtage à escompte est à l'origine d'une révolution dans la façon dont les individus peuvent aujourd'hui gérer leurs portefeuilles.

Débuts modestes

On est loin des débuts modestes du courtage à escompte québécois en 1982 avec la création de Disnat,

aujourd'hui une filiale à part entière du Mouvement Desjardins.

L'arrivée de l'internet au milieu des années 90 annonçait cette révolution à venir dans la façon d'investir. Mais il a fallu attendre le développement d'ordinateurs plus performants et de connexions à haute vitesse pour que le courtage en ligne prenne vraiment son essor, rappelle Frédéric Paquette,

vice-président-directeur général chez Disnat.

Mais depuis, la croissance est soutenue. Entre 2000 et 2010, l'actif sous gestion a doublé. Et 2009 a été une année record.

Mais une question demeure. Le courtage en ligne est-il pour tout le monde?

Acheter un certificat de placement garanti en ligne n'est pas

plus compliqué que de payer une facture sur l'internet, explique Stéphanie Sciorio, directrice régionale des ventes chez BMO Ligne d'action. «Il suffit pour ça de se sentir à l'aise pour utiliser l'internet», dit-elle.

Mais gérer son portefeuille ne se limite pas à acheter des certificats de placement. À savoir si le courtage en ligne est pour vous, cela dépend donc de vos besoins.

Une adaptation continue

Les marchés financiers évoluent sans cesse, et de nouveaux produits font leurs apparitions.

Parmi ceux-ci, les fonds négociés en Bourse ont connu une croissance rapide au cours des dernières années.

Ces fonds s'avèrent aussi un véhicule de placement parfaitement taillé par le courtage en ligne. Même qu'ils

représenteraient déjà 15 % du volume de transactions, précise Nicolas Milette, président de Banque Nationale Courtage direct. Certains d'entre eux sont continuellement parmi les titres les plus négociés chaque jour. Les courtiers en ligne ont donc commencé à mettre à la disposition des investisseurs des centres de fonds négociés en Bourse pour répondre aux besoins d'information de leurs clients.

Sans compter que les obligations ont également pris leur place chez le courtage en ligne.

Cela dit, le courtage à escompte ne consiste plus simplement à exécuter des ordres transmis par téléphone ou par l'internet.

L'information et les outils permettant aux investisseurs de parfaire leurs connaissances et leur capacité à gérer leurs portefeuilles ne cessent de se multiplier.

Et ça va continuer, car le nerf de la guerre de l'industrie est maintenant le service à la clientèle, explique Mark Von Eschen, vice-président chez RBC Placement en Direct.



Maîtrisez vos actions.

POUR LA DEUXIÈME ANNÉE DE SUITE, DISNAT OBTIENT
« LE PLUS HAUT NIVEAU DE SATISFACTION CHEZ LES COURTIERS
À ESCOMPTE » AU CANADA* selon J.D. Power and Associates.



* Disnat a reçu la note la plus élevée parmi neuf firmes de courtage dans le cadre de l'étude « J.D. Power and Associates 2009-2010 Canadian Discount Brokerage Investor Satisfaction Studies™ ». L'étude de 2010 est basée sur 2 835 réponses mesurant la satisfaction et l'expérience des investisseurs. Les résultats de cette étude sont basés sur les expériences et les perceptions des clients au cours du mois de juin 2010. Votre propre expérience peut différer. Visitez le site jdpower.com/ca.

Disnat est une division de Valeurs mobilières Desjardins. Valeurs mobilières Desjardins est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et membre du Fonds canadien de protection des épargnants.



PORTFOLIO COURTAGÉ À ESCOMPTE

Cap sur le service à la clientèle

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

Clients du courtage à escompte, attendez-vous à un traitement particulier.

Ce qui démarquera les courtiers à escompte au cours des prochaines années, ce n'est plus tellement l'innovation technologique, ni les prix de plus en plus bas, mais plutôt le service à la clientèle, indique Nicolas Milette, président de Banque Nationale Courtage en direct. L'objectif est de rendre l'activité d'investir facile et confortable pour les clients.

Depuis cinq ans, les prix que facturent les courtiers à escompte ont chuté substantiellement, environ 50 % en moyenne, et la concurrence fait que tous les participants de l'industrie ont des grilles de prix qui se ressemblent.

Le tarif maximal pour une transaction est de 28,95 \$, mais dès que votre portefeuille est de 50 000 \$ et plus, ce tarif tombe à 9,95 \$. Et si vous êtes un investisseur actif, le tarif pourra même être plus bas.

Quant à l'innovation technologique, elle peut permettre à un courtier de se démarquer à un certain moment. Mais il risque d'être rapidement rattrapé par ses concurrents.

Il ne s'écoule jamais plus de deux ans avant que les courtiers à escompte effectuent une refonte de leur plateforme électronique.

Sur ce terrain aplani, les courtiers à escompte tenteront donc de se faire valoir par la qualité de leur service à la clientèle. « Ce sera l'élément différenciateur », dit M. Milette. « Cela implique qu'on mettra l'effort pour recruter le bon personnel, bien le former et le garder », ajoute-t-il.

Chez le courtier à escompte, le service est de deux ordres, soit l'exécution des transactions et les demandes d'information.



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Nicolas Milette, président de Banque Nationale Courtage en direct, estime que le service à la clientèle, plutôt que les bas prix ou l'innovation technologique, permettra aux firmes de courtage à escompte de se démarquer.

Mais plus de 90 % des ordres d'achat ou de ventes sont acheminés par l'internet. Le service transactionnel perd donc un peu de son importance. C'est donc la réponse aux demandes d'information des clients qui deviendra prioritaire.

lui permettra de déterminer sa répartition d'actifs, soit le pourcentage alloué à chaque grande catégorie de placement, telles les actions, les obligations, etc.

À partir de là, il fera les recherches lui permettant de déterminer les types de placement qui

n'y a pas si longtemps, les appels duraient généralement moins de 5 minutes, note-t-il. Aujourd'hui, les représentants passent parfois plus de 30 minutes avec le client.

« Plus l'on offre de soutien, meilleurs seront les investisseurs autonomes »,

« Plus l'on offre de soutien, meilleurs seront les investisseurs autonomes »,

— Mark Von Eschen, vice-président chez RBC Placement direct

Une démarche assistée

L'investisseur en ligne a à sa disposition tout le processus, étape par étape, pour arriver à se bâtir le portefeuille optimal pour lui, explique Mark Von Eschen, vice-président chez RBC Placement direct.

Grâce à des questionnaires, il va d'abord établir son profil d'investisseur et déterminer sa tolérance au risque. Cela

composeront son portefeuille. Tous les placements disponibles sont décrits et expliqués sur les sites des courtiers.

Mais plusieurs clients auront aussi besoin d'être assistés durant cette démarche, reconnaissent les dirigeants de l'industrie.

« On est prêt à leur parler aussi longtemps que nécessaire », assure Mark Von Eschen. Il

dit M. Von Eschen. L'industrie y trouvera son compte.

Même les clients les plus sophistiqués peuvent recevoir de l'assistance, indique Nicolas Milette.

Les clients du courtage à escompte ont à leur disposition les mêmes outils que les conseillers du courtage de plein exercice. Mais ces outils sont de plus en plus comple-

xes. « Nous rencontrons régulièrement les clients intéressés par ces outils de pointe afin de les aider à optimiser leur utilisation », dit-il.

Que nous réserve l'avenir?

Téléphone intelligent et plateforme interactive pour toutes vos opérations bancaires et de courtage. Voilà ce sur quoi travaillent présentement les courtiers à escompte, qui pour la plupart appartiennent aux grandes banques canadiennes.

L'accès aux plateformes des courtiers à escompte par téléphone intelligent sera une des innovations importantes de 2011, assure Roger Goulet, directeur des services à la clientèle haut de gamme chez TD Waterhouse.

« Tellement de gens ont déjà un téléphone intelligent », dit-il. Cela constituera un autre facteur de croissance pour les transactions en ligne.

L'arrivée de plateformes interactives entre les comptes bancaires et les comptes de courtage, ainsi que l'utilisation des médias sociaux, feront également partie des développements du courtage en ligne au cours des prochaines années.

De plus, on continuera de développer des fonctionnalités pour investisseur avancé, telles des transactions mixtes sur options. Il s'agit de transactions à deux ou plusieurs volets, tels des écarts de prix entre deux séries d'options.

Le courtage à escompte est sur une lancée depuis déjà 10 ans, et tout porte à croire que cela va se poursuivre.

Même la crise financière survenue en 2008 et 2009 n'a pas trop affecté l'industrie du courtage à escompte. Cette période fut marquée par une augmentation importante de la volatilité des marchés qui a fait le bonheur des investisseurs plus actifs ainsi que les *day traders*, explique Roger Goulet.

M-X.ca :

“
Renseignez-vous sur vos options
”

La Bourse de Montréal offre aux Canadiens une multitude d'options sur actions afin de les aider à protéger et à améliorer le rendement de leurs portefeuilles. Voyez comment vous pouvez tirer parti des options.

Échangez avec nous

Visitez notre blogue au TMX.com/echangez

Bourse de Montréal

La Bourse de Montréal fait partie du Groupe TMX... actions, produits dérivés, titres à revenu fixe, énergie, millions de données et 150 ans de savoir-faire, le tout sous un même toit.

Informations ou conseils?

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

Le courtage à escompte met aujourd'hui à la disposition de ses clients toute l'information et tous les outils nécessaires à gérer leurs portefeuilles, disent les dirigeants. On va jusqu'à offrir à ces clients des portefeuilles modèles qu'ils peuvent acheter s'ils jugent qu'ils respectent le profil et la tolérance au risque qu'ils ont déterminé à partir des questionnaires qui leur sont fournis.

Mais on va encore plus loin. Par exemple, Disnat offre un service qu'elle appelle le GPS, en allusion à l'instrument que l'on a dans sa voiture et qui indique les directions à suivre.

Cet instrument permet de suivre l'évolution de quatre portefeuilles gérés par un gestionnaire chevronné de l'institution.

Le GPS alerte les clients qui se sont abonnés au service chaque fois que le gestionnaire décide de modifier les portefeuilles.

On explique alors les raisons qui motivent ces transactions. Le gestionnaire est même disponible pour discuter des portefeuilles par conférence téléphonique tous les lundis matin.

Peut-on alors prétendre que les courtiers à escompte ne donnent pas de conseils à leurs clients?

La question se pose sûrement, car si les courtiers à escompte donnaient des conseils en placement, ils devraient aussi assumer la responsabilité de

veiller à la convenance des placements de leurs clients, comme doivent les faire les courtiers de plein exercice.

Chez les courtiers à escompte, on s'en défend bien. Toutes les informations pouvant permettre de bien gérer son portefeuille sont disponibles, mais en fin de compte, les décisions de placement sont prises par le client, explique-t-on.

Chez les courtiers à escompte, toutes les informations pouvant permettre de bien gérer son portefeuille sont disponibles, mais en fin de compte, les décisions de placement sont prises par le client, assure-t-on.

« On est encore loin du conseil », assure Frédéric Paquette, vice-président et directeur général chez Disnat. « Le GPS n'est pas autre chose qu'une lettre financière en temps réel », dit-il.

Il s'agit néanmoins d'une question qui préoccupe le régulateur. « Cette question doit continuer de faire l'objet d'un examen attentif compte tenu de l'évolution du courtage à escompte », confirme Carmen Crépín, vice-présidente pour le Québec de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières.

POINTS SAILLANTS DE L'INDUSTRIE

Le courtage à escompte est apparu aux États-Unis en 1975 lorsque des changements réglementaires ont mis fin au système de commissions fixes. On a alors assisté à la création de courtiers dont le seul objectif était d'exécuter les ordres d'achat et de vente en facturant un taux de commission inférieur.

Au Canada, Disnat fut créé en 1982 pour offrir aux investisseurs canadiens un service à escompte pour leurs transactions d'actions américaines.

L'année suivante, le Canada adopta lui aussi un système de commissions variables, ce qui ouvrit la porte au développement du courtage à escompte canadien.

On a commencé par exécuter des ordres d'achat et de ventes d'actions transmis par téléphone. Puis l'arrivée de l'internet au milieu des années 90 a incité les courtiers à escompte à bâtir des plateformes de négociation en ligne. Celles-ci ont pris un réel essor lorsque l'internet à haute vitesse est apparu quelques années plus tard, qui se combinait à des ordinateurs de plus en plus puissants.

Réglementation

Mais un autre changement à la réglementation mérite aussi une bonne part du crédit pour la forte croissance de l'industrie depuis l'année 2000. Il s'agit de l'abandon de l'exigence de la pertinence de la transaction, explique Mark Von Eschen, vice-président chez RBC Placement direct.

Jusqu'en 2000, les courtiers à escompte devaient, lorsqu'ils recevaient un ordre d'achat d'un client, vérifier si cette transaction convenait au profil d'investisseur du client avant de l'exécuter. « On devine facilement que le temps nécessaire à l'exécution de la transaction était beaucoup plus long qu'aujourd'hui », dit M. Von Eschen.

L'abandon de cette règle a entraîné une augmentation substantielle des volumes de transaction, et a ouvert toute grande la porte aux investisseurs actifs et aux négociateurs-minute (*day traders*).

Jean Gagnon, collaboration spéciale

PORTFOLIO COURTAGES À ESCompte

Apprendre à gérer son portefeuille

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

Gérer son portefeuille soi-même en ligne est une activité sûrement très attrayante, mais est-ce pour vous?

Bien que la grande majorité des transactions soient relativement simples à exécuter, ça demeure une activité pour investisseur autonome, explique Frédéric Paquette, vice-président et directeur général chez Disnat, la filiale de courtage à escompte de Desjardins.

Gérer ses placements nécessite d'être capable de prendre ses propres décisions.

Pour ce faire, il faut d'abord avoir les connaissances nécessaires du monde du placement. Vous devez comprendre comment fonctionnent les marchés, et connaître les caractéristiques des différents véhicules de placement.

Mais il y a plus. « Vous devez disposer du temps nécessaire pour le faire », dit M. Paquette.

Vous devez de plus être à l'aise avec le web. Et vous devez avoir une certaine tolérance au risque.

Vous réaliserez rapidement que de prendre vous-même vos décisions de placement ajoute un élément de stress que vous devrez être capable de surmonter.

Le courtage en ligne est sûrement très attrayant. D'abord, par sa technologie de pointe.

En plus de permettre une accessibilité facile aux plateformes de négociations, elle permet un accès à une quantité d'information jamais vu auparavant.

De plus, de nombreuses activités de formation sont



Frédéric Paquette, vice-président et directeur général de Disnat, le courtier en ligne de Desjardins qui lance une nouvelle plateforme transactionnelle.

offertes. Vous avez également accès à un large éventail d'outils pour faciliter le choix des placements.

Sans compter que les coûts sont moins élevés que pour le courtage traditionnel.

Investisseur autonome

Mais cela ne fait pas nécessairement de vous un investisseur autonome. Comment vous assurer que vous l'êtes?

Vous devez d'abord être capable de déterminer votre profil d'investisseur et votre tolérance au risque, et ce, en fonction de votre situation financière, explique Frédéric Paquette.

C'est la première étape, la même que vous seriez invité

à faire si vous rencontriez un planificateur ou un conseiller d'une institution financière. Les courtiers à escompte présentent sur leur site internet les questionnaires pour répondre à ces questions.

Vous devez également comprendre que le rendement des placements est en fonction du risque.

M. Paquette suggère que vous vous posiez la question suivante: « Si la valeur de mon portefeuille baisse de 5 à 10 %, vais-je être capable de l'accepter sereinement et de continuer à dormir sur mes deux oreilles? »

La réponse à cette question permet de déterminer votre

capacité à gérer vos émotions. Car, ne l'oublions pas, l'investisseur autonome doit gérer lui-même ses émotions.

L'investisseur autonome doit aussi être capable de mesurer ses résultats en comparant ses rendements avec des principaux indices de référence, ainsi qu'avec les indices sectoriels.

Les sites internet des courtiers à escompte ne présentent pas de grille pouvant vous aider à établir si vous êtes prêt pour le courtage en ligne, explique Nicolas Milette, président de Banque Nationale Courtage direct.

« Mais les conseillers en succursale peuvent vous aider

à faire cet auto-examen de vos connaissances et de vos habilités », dit-il.

En fonction des objectifs

Si le courtage en ligne gagne continuellement en popularité, c'est aussi parce qu'il est accessible aux investisseurs dont les objectifs sont plus modestes.

Plusieurs opérations, comme investir dans des CPG (certificats de dépôts garantis) sont relativement simples et ne nécessitent pas d'avoir une stratégie de placement élaborée.

Il suffit d'être à l'aise avec l'internet, explique Stéphanie Sciorio, directrice régionale des ventes chez BMO Ligne d'action.

Vous n'êtes peut-être pas un investisseur autonome aujourd'hui, mais rien ne vous empêche de le devenir. « Peu importe le niveau de connaissance, on peut commencer quelque part », dit Mark Von Eschen, vice-président chez RBC Placement direct.

Les courtiers à escompte offrent sur leurs sites des centres éducatifs où l'investisseur peut développer ses connaissances au rythme qu'il le désire.

Et pour vérifier ses aptitudes et ses capacités de gestionnaire, RBC Placement direct offre des comptes fictifs.

On vous ouvre un compte, on y dépose 100 000\$ fictifs, et vous faites vos transactions en temps réel, comme s'il s'agissait de votre REER autogéré. Après un an, vous saurez si le placement en ligne est pour vous.

Par ailleurs, il y aura toujours des gens trop pressés ou trop occupés qui préféreront laisser à d'autres le soin de gérer leur portefeuille, conclut M. Von Eschen.

Obligations et fonds négociés en Bourse

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

L'évolution constante des marchés financiers et l'apparition de nouveaux produits n'échappent pas aux courtiers à escompte.

Ils s'adaptent rapidement aux besoins changeants des utilisateurs. L'essor des fonds négociés en Bourse au cours des dernières années s'est avéré pour eux une occasion d'affaires en or.

Ces fonds sont inscrits à la Bourse et peuvent être achetés de la même façon qu'une action d'entreprise. Ce sont généralement des fonds indicels. Plusieurs d'entre eux permettent une exposition à un secteur particulier, comme les banques, les sociétés aurières, etc.

Le secteur de l'ingénierie financière ne cesse de créer de nouveaux fonds négociés pour permettre à l'investisseur d'être le plus pointu possible dans ses choix de placement, sans avoir pour autant à choisir parmi des titres spécifiques. La gestion de portefeuilles à partir de ces

produits se développe de plus en plus.

Certains courtiers à escompte ont déjà sur leur site transactionnel un centre de Fonds négociés en Bourse.

« Le développement de ces fonds constitue une tendance tellement importante que tous les courtiers en auront un en 2011 », dit Nicolas Milette, président de Banque Nationale Courtage en direct.

Tout bon portefeuille équilibré comporte des titres à revenu, dont principalement des obligations.

Cette section décrit ce qu'est un fonds négocié en Bourse comment y investir, et surtout, elle offre un outil de sélection. Ces fonds sont déjà nombreux et continueront de se multiplier. L'outil de sélection devient essentiel.

Les centres liés à ces produits montrent aussi comment

bâtir un portefeuille constitué uniquement de fonds négociés en Bourse, tout en respectant votre profil et votre tolérance au risque.

Les obligations

Tout bon portefeuille équilibré comporte des titres à revenu, dont principalement des obligations. Là aussi le nombre de titres disponibles est très grand.

Comme les taux de rendement sont très bas, l'investisseur a intérêt à payer la plus petite commission possible afin de ne pas dilapider ce rendement. Ce qui rend l'offre des obligations des courtiers à escompte attrayante.

On retrouve sur le site internet un outil de recherche qui permet de sélectionner dans le répertoire complet des titres à revenu que la firme est en position d'offrir, explique Robert Girard, directeur principal au développement des affaires pour Banque Nationale Courtage direct.

« Tout l'inventaire des obligations, des coupons détachés, des bons du Trésor, du marché



Robert Girard, directeur principal au développement des affaires pour Banque Nationale Courtage direct.

monétaire et des CPG est là », dit-il.

Toutefois, une mise en garde s'impose. Contrairement aux actions inscrites à une Bourse où vous savez en tout temps le cours acheteur et le cours vendeur, les titres à revenus se négocient sur la base du rendement qui déterminera le prix.

La commission est généralement incorporée dans ce rendement. Comment alors savoir

si l'offre que l'on vous fait est concurrentielle?

« Le moyen le plus facile est de valider si le prix est bon avec un autre courtier », dit Nicolas Milette.

Généralement, les courtiers à escompte acceptent volontiers de vous indiquer au téléphone le rendement offert sur une catégorie de titres en particulier. Et ce, même si vous n'êtes pas encore client.

De la formation et des outils

JEAN GAGNON
COLLABORATION SPÉCIALE

L'offre de webinaires, de séminaires, de déjeuners de formation et de rencontres-client, individuellement et en groupe, ne cesse d'augmenter, car la demande est croissante.

Ce que les gens veulent voir d'abord, ce sont les outils qui

permettent de déterminer le profil de l'investisseur et la répartition d'actifs, explique Robert Girard, directeur principal au développement des affaires chez Banque Nationale Courtage direct.

Les courtiers à escompte ne donnent pas de conseils de placement spécifiques, rappelle-t-il.

Toutefois, les sites internet des courtiers regorgent de recherche économique et financière. Les rencontres permettent d'enseigner aux utilisateurs comment s'en servir. Il y a la recherche de la firme, mais aussi souvent celle d'une tierce partie, tel Standard & Poor's.

Les séminaires et les rencontres servent également à

enseigner aux investisseurs comment utiliser les filtres de recherche. Ces outils permettent de trouver parmi le grand nombre de fonds et d'actions ceux qui conviennent le mieux.

Et pour les investisseurs plus avancés, les séminaires permettent d'apprendre où se trouvent et comment fonctionnent des outils de fine pointe, tels les logiciels d'analyse technique.

Rencontres en succursale

Les courtiers à escompte

sont disposés à se déplacer pour vous enseigner toutes les fonctionnalités de leur site transactionnel, assure Stéphanie Sciorio, de BMO Ligne d'action. Cela peut se faire en succursale avec un directeur de compte.

On vous expliquera comment fonctionne le centre d'éducation. On y retrouve entre autres les webdiffusions, un planificateur de retraite, ainsi que l'information sur la fiscalité, le REER, le CELI.



PASSEZ À L'ACTION ET RECEVEZ
JUSQU'À 500 \$ EN REMISE

ET ACTION!



BANQUE
NATIONALE
COURTAGE DIRECT

bnc.ca/remise500

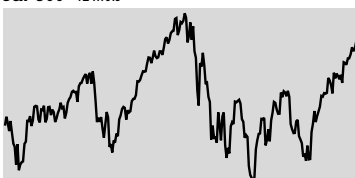
Offre d'une durée limitée. Pour chaque tranche de 50 000 \$ transférée chez Banque Nationale Courtage direct, d'une institution autre que la Banque Nationale du Canada ou l'une de ses filiales, une remise de 100\$ sera versée au compte de courtage, et ce, jusqu'à un maximum de 500\$. La promotion est en vigueur du 1^{er} septembre 2010 au 31 décembre 2010. Certaines conditions et restrictions s'appliquent, consultez les détails au bnc.ca/remise500. Courtage direct Banque Nationale inc. est une filiale à part entière de la Banque Nationale du Canada. Elle ne donne aucun conseil et ne formule aucune recommandation en matière de placement. Le client est seul responsable des conséquences financières de ses décisions de placement. Membre Fonds canadien de protection des épargnants.

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES

ÉTATS-UNIS

S&P 500 > 12 mois



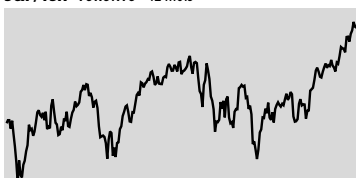
FERMETURE 1 178,59
VAR. 1J 0,02 %
52 SEM. HAUT 1 227,08
BAS 1 010,91

DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1 J
	(pts)	(%)
Brazil Bovespa (Brésil)	69 708,63	516,22 0,75
CAC 40 (France)	3 792,35	29,88 0,79
DAX (Allemagne)	6 700,07	36,83 0,55
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 551,62	12,00 0,47
FTSE 100 (Angleterre)	5 692,56	10,66 0,19
Hang Seng (Hong Kong)	23 214,46	-478,56 -2,02
Mexico Bolsa (Mexique)	35 842,48	194,27 0,54
FTSE MIB (Italie)	20 639,08	76,01 0,37
NIKKEI 225 (Japon)	9 811,66	14,56 0,15
S&P/ASX 200 (Australie)	4 624,30	-76,00 -1,62
Shanghai (Chine)	2 838,86	-55,68 -1,92
Swiss Market (Suisse)	6 494,99	18,46 0,29

CANADA

S&P/TSX TORONTO > 12 mois



FERMETURE 12 657,83
VAR. 1J 0,44 %
52 SEM. HAUT 13 114,05
BAS 10 990,41

PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
VENTANA GOLD (VEN)	22 095 888	13,90	38,58
ISHARES S&P/TSX (XIU)	11 035 953	18,25	0,55
RESVERLOGIX (RVX)	6 841 224	2,73	-39,33
HORIZONS BETA/A (HNU)	6 458 072	6,17	8,82
MANULIFE FINAN. (MFC)	6 062 886	15,33	0,66
URANIUM ONE INC (UUU)	5 519 854	4,65	1,75
SUNCOR ENERGY (SU)	4 077 366	33,59	-0,24
BOMBARDIER (BBD.B)	3 981 800	4,95	1,02
HORIZONS BETAPRO (HOU)	3 585 339	6,26	-4,13
EQUINOX MINE. (EQN)	2 837 194	5,48	0,18
GUYANA GOLDFIELDS (GUY)	2 765 837	9,18	0,44
CENTAMIN EGYPT (CEE)	2 763 661	3,00	4,90
ANDEAN RES. (AND)	2 739 073	6,42	0,63
WESTERN COAL (WTVN)	2 717 135	7,38	-5,18
TRANSCANADA (TRP)	2 688 429	35,95	-0,14
KINROSS GOLD (K)	2 520 221	17,87	0,39

TITRES GAGNANT

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
VENTANA GOLD (VEN)	22 109 288	13,90	38,58
CELTIC EXPL. (CLT)	1 920 118	15,55	18,97
GREYSTAR RESOURCE (GSL)	2 032 631	5,08	14,16
FRANCO-NEVADA (FNV.W)	42 200	5,51	12,91
LARAMIDE RESOURCE (LAM)	489 529	2,08	11,83

EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (\$)
E-L FINANCIAL COR (ELF)	1 123	448,00	8,00
VENTANA GOLD (VEN)	22 109 288	13,90	8,87
CANADIAN TIRE C. (CTC)	1 845	70,50	3,45
CELTIC EXPL. (CLT)	1 920 118	15,55	2,48
FORTRESS PAPER (FTP)	85 493	42,50	1,70

TITRES PERDANT

EN %	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
RESVERLOGIX (RVX)	6 841 224	2,73	-39,33
TEKIRA PHARMA (TKM)	16 311	6,17	-11,10
TEARLAB (TLB)	2 700	2,45	-9,26
HORIZONS BETA/A (HNU)	2 127 961	9,80	-8,92
HORIZON BETAPRO (HUC)	4 200	10,37	-5,64

EN \$

	VOLUME	FERM (\$)	VAR (\$)
RESVERLOGIX (RVX)	6 841 224	2,73	-1,77
MACDONALD DETT (MDA)	51 250	50,90	-1,20
IPATH S&P 500 (VXX)	52 558	49,35	-1,06
PACIFIC NORTH. (PNG)	5 800	28,00	-1,00
HORIZONS BETA/A (HNU)	2 127 961	9,80	-0,96

TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS > 12 mois



FERMETURE 1 953,99
VAR. 1J 1,62 %
52 SEM. HAUT 2 069,69
BAS 1 342,87

PLUS ACTIFS

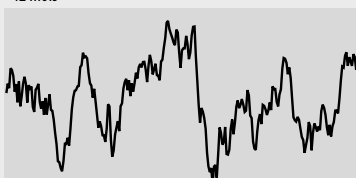
	VOLUME	FERM (\$)	VAR (%)
KWG RES. (KWG)	10 826 458	0,12	14,29
MADALENA VENT. (MVN)	6 888 425	0,69	6,15
INNEXUS BIOTECH. (IXS)	6 526 856	0,03	0,00
ALANGE ENERGY (ALE)	5 456 290	0,62	-6,06
PASSPORT POT. (PPI)	4 514 688	0,14	47,37
VECTA ENERGY (VER)	3 649 155	0,17	6,25
ARCTIC STAR DIA. (ADD)	3 584 400	0,05	11,11
BONTERRA RES. (BTR)	3 006 625	0,47	-1,06
ATW GOLD (ATW)	2 817 970	0,16	23,08
LA QUINTA RES. (LAQ)	2 578 800	0,09	21,43

CONSULTEZ les cotes
boursières en tout temps
sur lapresseaffaires.com

PÉTROLE

West Texas Intermediate,
contrat à terme

> 12 mois



80,44\$US

Variation 1 JOUR -1,90\$US

Variation 1 SEM. -8,39 %

Variation 1 AN +1,64 %

FONDS INDICIELS

	FERM.	1J (\$)	1J (%)	1AN (%)
S&P/TSX comp. (XIC)	19,99	0,13	0,65	8,88
S&P/TSX 60 (XIU)	18,25	0,10	0,55	4,76
S&P/TSX fin. (XFN)	22,35	0,13	0,59	1,59
S&P/TSX éner. (XEG)	18,31	0,07	0,38	-0,70
S&P/TSX or (XGO)	25,37	0,21	0,83	9,73
Oblig. c. terme (XSB)	28,99	-0,01	-0,03	-1,29
Oblig. l. terme (XSB)	29,85	-0,07	-0,23	0,30
S&P 500 (XSP)	13,58	0,03	0,22	5,03

CANADA LPA 100 (QUOTIDIEN)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. (\$)	VARIATION 1 J (\$)	(%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	52 SEM. HAUT	BAS	DIV. ANN.
MATÉRIAUX	3 752,76 pts		0,91		24,25			
▲ Semafo (SMF)	11,80	0,35	3,06	11 937	166,37	13,32	3,83	0,00
▲ Teck Cominco (TCK.B)	48,69	0,53	1,10	24 323	32,24	51,32	30,25	0,60
Barriick (ABX)	50,43	0,44	0,88	20 787	21,64	53,36	36,01	0,48
Potash (POT)	139,15	0,93	0,67	7 479	21,65	160,65	88,68	0,40
Goldcorp (G)	45,99	0,02	0,04	16 324	11,22	48,96	35,12	0,35
Canam (CAM)	7,41	0,00	0,00	146	3,93	9,81	6,80	0,16
Tembec (TMB)	2,61	-0,02	-0,76	12 253	103,91	3,09	0,87	0,00
▼ Cascades (CAS)	5,99	-0,06	-0,99	1 999	-33,00	9,80	5,85	0,16
▼ Osisko (OSK)	13,80	-0,18	-1,29	10 551	63,12	15,85	7,62	0,00
SANTÉ	446,04 pts		0,82		37,40			
▲ Atrium (ATB)	15,05	0,35	2,38	1 011	-4,51	17,98	13,75	0,00
▲ Valeant Pharma (VRX)	25,40	0,29	1,15	4 002	79,92	27,58	13,66	0,00
Nordion (NDN)	11,10	-0,07	-0,63	415	35,53	12,00	7,65	0,00
▼ Theratechnologies (TH)	5,42	-0,12	-2,17	3 718	22,35	6,15	1,83	0,00
TÉLÉCOMS	847,86 pts		0,76		16,81			
▲ Telus (T)	46,40	0,66	1,44	7 173	36,03	47,46	31,56	2,10
▲ BCE (BCE)	33,71	0,37	1,11	14 396	16,24	35,04	26,14	1,83
Rogers (RCI.B)	36,93	0,00	0,00	14 760	12,97	41,64	29,80	1,28
INDUSTRIELLES	1 253,62 pts		0,45		10,55			
▲ Laperr. & Verreault (GLV.A)	6,89	0,28	4,24	515	-23,27	10,35	6,22	0,00
▲ Quinc. Richelieu (RCH)	30,20	0,85	2,90	92	34,22	30,20	20,50	0,36
▲ Velan (VLN)	13,75	0,29	2,15	0	-9,84	16,98	12,51	0,32
▲ Canadien Pacifique (CP)	65,17	0,67	1,04	2 926	14,76	67,50	49,58	1,08
▲ Bombardier (BBD.B)	4,95	0,05	1,02	39 818	3,16	6,24	4,25	0,10
Jazz Air (JAZ.U)	5,19	0,05	0,97	3 051	17,69	5,88	3,58	0,60
SNC-Lavalin (SNC)	54,66	0,33	0,61	1 612	1,24	56,10	41,59	0,68
Stella-Jones (SJ)	26,95	0,15	0,56	73	4,66	29,90	22,11	0,40
Transforce (TFI)	11,29	0,05	0,44	1 811	34,40	12,14	6,83	0,40
CAE (CAE)	11,08	0,04	0,36	4 839	26,34	11,72	8,37	0,16
Garda (GW)	8,60	0,03	0,35	1 182	-15,93	11,90	6,62	0,00
Genivar (GNV.U)	27,95	0,05	0,18	172	3,33	29,26	24,56	1,50
Canadien National (CNR)	64,62	0,05	0,08	12 299	69,16	52,76	1,08	1,08
▼ Transcontinental (TCL.A)	15,25	-0,28	-1,80	700	18,03	16,09	11,44	0,36
▼ ACE Aviation (ACE.A)	12,18	-0,26	-2,09	1 589	106,44	13,50	5,71	0,00
FINANCE	1 614,56 pts		0,36		2,94			
▲ Ind. Alliance (IAG)	32,60	0,95	3,00	2 493	1,24	37,40	27,66	0,98
▲ Banque CIBC (CM)	76,65	1,24	1,64	12 817	12,47	79,63	62,60	3,48
▲ Intact Financial (IFC)	47,90	0,61	1,29	1 036	28,94	48,25	34,55	1,36
Brookfield Asset (BAM.A)	30,27	0,23	0,77	3 844	29,41	31,89	21,38	0,52
Banque Scotia (BNS)	53,00	0,37	0,70	13 630	7,68	55,75	44,12	1,96
Financière Manuvie (MFC)	15,33	0,10	0,66	60 629	-20,69	21,12	11,27	0,52
Banque de Montréal (BMO)	44,54	0,28	0,63	132	4,19	47,67	37,76	1,44
Banque Royale (RY)	53,14	0,04	0,08	17 268	-5,78	62,89	48,85	2,00
Sun Life (SLF)	28,93	0,01	0,03	11 408	-4,36	33,46	23,58	1,44
Banque Laurentienne (LB)	27,36	0,15	0,55	2 778	13,01	29,67	18,22	2,16
Crescent Point En. (CPG)	40,23	0,13	0,32	7 952	1,87	43,69	35,30	2,76
Can Natural Res. (CNO)	38,80	0,10	0,26	13 619	2,11	40,73	31,97	0,30
Arc Energy (AET.U)	22,80	0,05	0,22	6 431	14,34	23,92	18,77	1,21
Talisman Energy (TLM)	19,41	0,00	0,00	16 268	-1,42	20,86	15,71	0,25
Husky Energy (HSE)	25,17	-0,03	-0,12	5 662	-16,32	30,88	24,21	1,20
Transcanada (TRP)	35,95	-0,05	-0,14	26 884	-0,66	39,28	30,01	1,60
Nexen (NXY)	21,50	-0,05	-0,23	9 978	-14,75	27,31	18,33	0,20
Suncor Energy (SU)	33,59	-0,08	-0,24	40 774	-9,73	39,50	29,91	0,40
EnCana (ECA)	28,46	-0,10	-0,35	18 354	-16,56	36,65	27,70	0,80
Imperial Oil (IMO)	37,47	-0,16	-0,43	4 958	-7,85	43,50	37,26	0,44
▼ Canadian Oil Sands (COS.U)	25,97	-0,38	-1,44	13 660	-13,17	33,05	24,24	2,00

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

DENRÉES				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 JOUR	1 AN	
Blé (\$US/boisseau)	6,33	1,00	10,05	
Cacao (\$US/livre)	1,26	2,20	-9,79	
Café (\$US/livre)	1,99	0,83	46,92	
Mais (\$US/boisseau)	5,26	-0,14	30,78	
Soya (\$US/boisseau)	12,05	-1,21	17,05	
Sucre (\$US/livre)	0,26	0,61	14,59	

ÉNERGIE				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 JOUR	1 AN	
Essence (\$US/gallon)	2,16	0,25	7,79	
Gaz naturel (\$US/gigajoule)	4,25	5,68	-10,93	
Mazout (\$US/gallon)	2,25	-2,38	9,50	

Source : New York Mercantile Exchange (NYMEX)

MÉTAUX				
	FERMETURE	VARIATION (%)		
		1 J	1 AN	
Aluminium (\$US/livre)	1,01	-4,49	11,11	
Argent (\$US/once)	25,61	1,49	39,28	
Cuivre (\$US/livre)	3,69	-3,99	20,47	
Étain (\$US/livre)	11,05	-3,18	64,53	
Nickel (\$US/livre)	9,74	-3,24	28,90	
Palladium (\$US/once)	660,00	2,18	77,42	
Platine (\$US/once)	1 640,70	-0,30	12,18	
Plomb (\$US/livre)	1,01	-6,80	-4,68	
Zinc (\$US/livre)	0,95	-7,74	-6,71	

Source : London Metal Exchange

LES OBLIGATIONS				
	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND. VAR.
LE GOUVERNEMENT DU CANADA				
Canada	9,00	01-03-11	102,29	0,87 -0,02
Canada	6,00	01-06-11	102,59	1,10 -0,02
Canada	10,25	15-03-14	126,57	1,92 -0,11
Canada	9,75	01-06-21	159,03	3,12 -0,30
Canada	8,00	01-06-23	147,28	3,34 -0,19
Canada	8,00	01-06-27	156,30	3,48 0,13
Canada	5,75	01-06-29	129,46	3,56 0,14

LES PROVINCES				
Hydro Québec	11,00	15-08-20	157,16	3,88 -0,38
Manitoba	7,75	22-12-25	139,75	4,17 0,11
New Brunswick	6,00	27-12-17	116,97	3,29 -0,16
Newfoundland	6,15	17-04-28	122,29	4,31 0,12
Nova Scotia	6,60	01-06-27	126,66	4,32 0,12
Ontario	6,25	25-08-28	122,83	4,38 0,12
Ontario Hydro	7,45	31-03-13	114,49	1,19 0,03
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	145,93	4,23 0,11
Ontario Hydro	8,25	22-06-26	144,65	4,29 0,12
P E I	8,50	27-10-15	126,32	2,75 -0,15
Québec	6,00	01-10-29	119,99	4,42 0,13

LES CORPORATIONS				
Bell Canada	7,00	24-09-27	111,12	5,94 -0,11
Bombardier	7,35	22-12-26	102,50	7,08 0,25
Cons Gas	6,10	19-05-28	113,99	4,89 -1,64
Gtaa	6,45	03-12-27	117,13	4,94 0,12
Investors Gr	6,65	13-12-27	106,11	6,06 0,10
Wtcoast Éne	6,75	15-12-27	117,11	5,22 0,11

TAUX D'INTÉRÊT			
	FERMETURE	RENDEMENT SEM. ANNÉE	
CANADA			
Taux d'escompte	1,25	0,00	0,75
Taux préférentiel	3,00	0,00	0,75
Fonds à un jour	1,00	0,00	0,75
Bons du Trésor (3 mois)	0,94	-0,01	0,72
Obligations (2 ans)	1,58	-0,02	0,27
Obligations (10 ans)	3,10	0,12	-0,28

ÉTATS-UNIS			
Taux d'escompte	0,75	0,00	0,25
Taux préférentiel	3,25	0,00	0,00
Fed funds	0,25	0,00	0,00
Bons du trésor (3 mois)	0,13	0,01	0,08
Obligations (2 ans)	0,48	0,06	-0,28
Obligations (10 ans)	2,88	0,25	-0,44

OR			
New York			
Variation	1 JOUR	-1,50	\$US
Variation	1 SEM.	-4,46	%
Variation	1 AN	+17,33	%

DOLLAR CANADIEN

EN CENTS US > 12 mois

97,63¢US

VARIATION -0,20¢

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US 102,43¢

EN EURO > 12 mois

0,7216€

VARIATION -0,0035€

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un euro 1,3859\$

LES DEVISES DANS LE MONDE				
Afrique du Sud	1 \$ vaut	6,85	rands	
Australie	1 \$ vaut	1,00	dollar	
Brésil	1 \$ vaut	1,68	real	
Chine	1 \$ vaut	6,48	renminbis	
Grande-Bretagne	1 \$ vaut	0,61	livre	
Hong-Kong	1 \$ vaut	7,57	dollars	
Inde	1 \$ vaut	44,25	roupies	
Israël	1 \$ vaut	3,59	n.shekels	
Japon	1 \$ vaut	81,21	yens	
Liban	1 \$ vaut	1 537,99	livres	
Mexique	1 \$ vaut	12,08	pesos	
Norvège	1 \$ vaut	5,89	couronnes	
Nouvelle-Zélande	1 \$ vaut	1,27	dollar	
Russie	1 \$ vaut	30,57	roubles	
Suède	1 \$ vaut	6,76	couronnes	
Suisse	1 \$ vaut	0,97	franc	

Wall Street hésite, Toronto avance

BLOOMBERG- AFP

REVUE BOURSIÈRE

NEW YORK — La Bourse de New York a fini sans direction hier, incapable de maintenir les gains engrangés dans la séance après des indicateurs mitigés et sur fond d'incertitude persistante sur la zone euro et la Chine.

L'indice Dow Jones Industrial Average a cédé 15,62 points (-0,14 %) à 11 007,88 points, tandis que le NASDAQ, à dominante technologique, a pris 6,17 points (+0,25 %) à 2476,01 points.

L'indice élargi Standard & Poor's 500 de son côté a grignoté 0,02 % (0,25 point) à 1178,59 points.

Le marché a lutté pendant toute la durée de la séance pour se maintenir dans le vert, faisant preuve de faiblesse en toute fin de séance.

«Le marché est inquiet de voir les prix des matières premières reculer. Ils ont, avec le secteur bancaire, tiré le marché en baisse », a observé Peter Cardillo, d'Avalon Partners.

Principale inquiétude des investisseurs, la perspective d'un possible relèvement des taux d'intérêt en Chine, qui cherche à dompter son inflation.

Par ailleurs, l'incertitude n'a pas été complètement levée sur le cas de l'Irlande.

Le premier ministre du pays, Brian Cowen, a indiqué qu'aucune décision sur un plan d'aide des banques du pays ne serait prise avant les discussions qui doivent s'ouvrir aujourd'hui avec les experts de l'Union européenne et du Fonds monétaire international.

Par ailleurs, les indicateurs publiés aux États-Unis n'ont pas été très encourageants.

Les départs de chantiers ont atteint en octobre leur plus bas niveau depuis avril 2009, tandis que la légère accélération des prix à la consommation

n'a pas corrigé le très faible niveau de l'inflation.

« Cela joue en faveur de la Réserve fédérale, qui va poursuivre son intervention » afin de soutenir la croissance et les prix, a indiqué Peter Cardillo.

Côté valeurs, le secteur de la distribution a été soutenu par les résultats meilleurs qu'attendu de la chaîne Target (+3,9 %).

En revanche, les valeurs bancaires étaient à la traîne, sous pression dès que les problèmes de dette publique ressurgissent. Au sein du Dow Jones, Bank of America a abandonné 2,7 % à 11,62 \$US et JPMorgan Chase 1,1 % à 39,18 \$US.

À Toronto, les titres des matières premières ont fait progresser le marché, alors même que les inquiétudes sur un ralentissement de l'économie chinoise et un dollar américain revigoré faisaient baisser les prix des ressources.

L'indice composé S & P/TSX a gagné 55,6 points, à 12 657,83 points, après avoir enregistré des pertes durant les quatre séances précédentes.

Le huard a retraité de 0,20 cent US, à 97,63 cents US, la tension suscitée par la crise de la dette en Europe portant les investisseurs vers la devise américaine.

Le cours du pétrole a perdu 1,90 \$, à 80,44 \$US le baril.

ÉTATS-UNIS

L'habitation et l'inflation faiblissent encore

RUDY LE COURS

Le marasme qui sévit dans le marché américain de l'habitation depuis plusieurs années paraît installé à demeure. Il reste aussi le ralentisseur le plus menaçant de l'inflation contre lequel la Réserve fédérale américaine (Fed) paraît impuissante.

En rythme annuel, les mises en chantier ont totalisé seulement 519 000 logements, le mois dernier au sud de la frontière, comparativement à 588 000 en septembre, un chiffre lui-même diminué après une annonce initiale par le département du Commerce de 610 000 logements.

« Visiblement, la construction résidentielle n'est toujours pas sur le point de contribuer positivement à la croissance américaine », observe Benoît P. Durocher, économiste principal chez Desjardins.

Si les permis de bâtir délivrés au cours du mois ont progressé de 0,5 %, ce n'est guère encourageant quand on considère que les experts tablaient sur une hausse quatre fois plus élevée.

La faiblesse des taux d'intérêt hypothécaires nourrie par les injections extraordinaires de liquidités par la Fed ne porte pas fruits. Le taux fixe durant 30 ans d'une hypothèque se situait en moyenne à 4,21 %, soit 38 centièmes de moins qu'en avril, selon la Mortgage Bankers Association citée par l'agence Bloomberg.

Quand un emprunteur vend sa maison ces jours-ci, il obtient en moyenne un prix inférieur de 13 % à la valeur de son prêt hypothécaire. La perspective de pareille perte n'incite pas les gens à accepter un emploi qui obligerait à déménager.

La politique monétaire ne parvient pas non plus à freiner la désinflation qui se fait de plus en plus inquiétante. Le mois dernier, l'indice des prix à la consommation (IPC) a progressé de 0,2 %, poussant son rythme annuel à 1,2 % seulement, malgré la hausse des prix de l'essence et de l'électricité. Si on exclut l'énergie et les aliments, on constate que l'IPC de base n'a pas bougé pour le

troisième mois d'affilée, alors que son rythme annuel n'est plus que de 0,6 %, un creux historique. « Toute inquiétude sur une résurgence de l'inflation d'ici un an ou deux à cause de la nouvelle phase de détente monétaire lancée par la Fed paraît surfaite, estime Peter Buchanan, économiste chez CIBC. L'inflation de base va rester sous la barre

principale de cette décennie perdue, selon une étude de la Banque TD, parue la semaine dernière. « Les autorités japonaises ne sont pas parvenues à s'attaquer aux prêts non performants des banques et de sociétés financières spécialisées dans les prêts aux ménages », expliquent Craig Alexander, Beata Caranci et Martin Schwerdtfeger dans *Resolving U.S. Housing Problem Essential to Avoid Japan Experience* (Pour ne pas vivre l'expérience japonaise, la résolution de la crise de l'habitation américaine est essentielle).

Selon les auteurs, il est impératif de s'attaquer au problème des saisies. Quand un emprunteur vend sa maison ces jours-ci, il obtient en moyenne un prix inférieur de 13 % à la valeur de son prêt hypothécaire. La perspective de pareille perte n'incite pas les gens à accepter un emploi qui obligerait à déménager.

Si le prêteur saisit la propriété, il obtiendra un prix de revente de 35 % inférieur en moyenne à la valeur de son prêt. Les ménages qui font face à une saisie renoncent à entretenir leur propriété.

À la fin du deuxième trimestre, 4,6 % des emprunteurs hypothécaires étaient menacés de forclusion et 4,5 % accusaient un retard de 90 jours dans leurs mensualités sans encore être menacés de saisie. Cela représente plus de 4 millions de prêts défaillants. « La leçon à tirer de l'expérience japonaise est que permettre les prêts non performants de demeurer un long moment au bilan des institutions financières entrave le fonctionnement du système bancaire », expliquent les auteurs.

Ils ajoutent que, si la Fed peut jouer un rôle dans la recherche d'une solution, tous les intervenants devront participer.

Hélas, ils sont nombreux : les propriétaires, les prêteurs, les courtiers hypothécaires, les émetteurs de titres adossés à des prêts hypothécaires, leurs détenteurs, les agences de notation, les régulateurs, sans oublier le système judiciaire.

« Cela montre que la solution ne réside pas dans davantage de détente monétaire, concluent les auteurs. La solution ne fait pas partie de la boîte à outils de la Fed. »

La Fed continue de tenir la bride aux banques

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La banque centrale des États-Unis (Fed) a indiqué hier qu'elle continuait de tenir la bride aux plus grandes banques du pays.

La Réserve fédérale a annoncé que les grandes banques américaines qui voudraient relever leur dividende en 2011 devraient d'abord faire la preuve de leur solidité financière et de leur capacité à s'adapter à l'évolution prévisible de la régulation.

Elle a publié une directive précisant la façon dont elle compte répondre aux demandes des banques qui, parmi les 19 plus grandes du pays, voudraient augmenter leur dividende ou racheter des actions cette année-là.

Parmi les « critères » qui présideront à sa réponse, la

Fed indique qu'elle tiendra compte de la capacité de ces banques « à absorber des pertes dans les deux ans à venir conformément à des scénarios défavorables ».

La banque centrale veut aussi mettre l'accent sur la façon dont elles répondront aux nouvelles normes édictées en septembre par le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire (CBCB) quand « elles entreront en vigueur aux États-Unis », de même que sur la façon dont elles comptent s'adapter à la loi de réforme de Wall Street promulguée en juillet.

Ces nouvelles normes, dites de Bâle III, imposent entre autres un relèvement du ratio de fonds propres durs (capital social et bénéfices mis en réserve) de chaque banque à 7 % du total des crédits qu'elle a alloués.

TAUX D'INTÉRÊT DÉPÔTS ET HYPOTHÈQUES																				
	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES									
	MIN.	60 JRS	90 JRS	120 JRS	180 JRS	MIN.	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	VAR.	6 M.O.	1 M.F.	1 A.O.	1 A.F.	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS
BANQUES																				
Banque de Montréal	5 000	0,70	0,75	0,75	1,00	1 000	1,55	1,80	1,60	1,80	2,10	2,85	6,30	4,45	6,30	3,20	3,45	4,00	4,94	5,19
Banque Scotia	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	2,85	6,45	4,55	6,50	4,30	3,85	4,15	4,94	5,19
Banque CIBC	1 000	0,30	0,35	0,40	0,50	1 000	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hypothèques CIBC	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,85	6,70	4,45	6,35	3,30	3,45	4,10	4,94	5,19
Banque Dundee du Canada	5 000	0,55	0,65	—	0,85	1 000	1,55	2,10	2,37	2,65	2,95	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Banque HSBC Canada	5 000	0,45	0,50	0,55	0,75	1 000	0,80	1,50	1,55	1,70	2,10	2,80	6,20	4,45	6,35	3,20	3,45	4,00	4,94	5,19
ING Direct	1	—	1,00	—	1,00	1	r1,50	r2,00	r2,25	r2,50	r3,00	2,30	—	—	—	2,80	3,25	3,49	3,59	3,59
Korea Exchange Bank	0	—	—	—	—	3 500	1,50	1,80	2,10	2,40	2,70	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Laurentienne	3 000	0,50	0,50	0,60	0,70	500	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	2,85	6,70	3,95	6,70	3,20	3,45	4,00	4,94	5,19
Manuvie	25 000	0,65	0,75	0,75	1,00	2 500	1,60	2,05	2,35	2,60	2,95	3,50	—	4,40	3,75	2,75	3,25	3,45	3,55	3,60
Banque Nationale	5 000	0,50	0,60	0,65	0,75	1 000	0,85	1,50	1,60	1,80	2,20	2,85	6,70	4,45	6,30	3,20	3,45	4,00	4,94	5,19
Banque Royale	5 000	0,50	0,75	0,75	0,85	1 000	1,55	2,00	1,60	1,80	2,10	2,85	6,30	4,45	6,30	3,35	3,60	4,25	5,19	5,44
State Bank of India	0	—	—	—	—	2 000	1,55	1,80	2,50	2,60	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TD Canada Trust	5 000	0,30	0,35	0,40	0,75	1 000	0,75	1,25	1,40	1,70	2,00	2,85	—	4,45	6,50	3,35	3,60	4,25	5,19	5,44
FIDUCIES																				
Desjardins	5 000	0,50	0,60	0,60	0,70	1 000	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	—	6,70	3,75	6,60	3,40	3,60	4,10	4,94	5,19
Fiducie Desjardins	5 000	0,50	0,60	0,60	0,70	1 000	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,60	6,50	4,55	6,50	3,30	3,55	4,10	4,94	5,19
Trust La Laurentienne	3 000	0,50	0,50	0,60	0,70	500	0,75	1,50	1,55	1,70	2,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	0	—	—	—	—	10 000	0,70	1,70	2,00	2,00	2,40	2,60	6,50	4,55	6,50	3,30	3,55	4,10	4,94	5,19
Macquarie Financial	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,80	—	—	—	3,39	—	3,79	—	3,99
Epargne PlacementsQuebec	0	—	—	—	—	100	1,10	1,50	1,90	2,15	2,45	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sun Life Financial	0	—	—	—	—	1 000	r1,10	r1,80	r2,00	r2,10	r2,40	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à La Presse hier à 17 h. / Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur Internet à l'adresse suivante: www.cannex.com / Les abréviations suivantes sont: MIN. = placement minimum, J. = jour, M.O. = mois ouvert, M.F. = mois fermé, A.O. = an ouvert, A.F. = an fermé, r = rachetable.																				

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

123456789101112

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											

HORIZONTALEMENT

1

Amélioration, changement en mieux – Délicatesse d'une personne qui cherche à ne pas blesser les autres.

2

Part qui revient à chacun dans un partage – Projectile explosif lancé par une pièce d'artillerie – Il étouffe sa proie avant de l'avaler.

3

Diminution du nombre des globules rouges dans le sang – Sensation que l'on perçoit par le nez.

4

Elle trotte dans la tête – Grand panier suspendu à un ballon, où prennent place les passagers.

VERTICALEMENT

1

Émotions, sentiments agréables.

2

Qui a la forme d'un cercle – C'est une conjonction qui indique un choix.

3

Retranchée – Qui n'est pas mélangé avec autre chose.

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM

4

A droit à quelque chose.

5

La pièce la plus importante aux échecs – Qui est d'une seule couleur.

6

Bois précieux d'un noir éclatant – Symbole chimique du néon.

7

Participe passé du verbe savoir – Le plus grand massif de l'Europe.

8

Base qui sert de support à une statue.

9

Divinité féminine.

10

Deuxième fils d'Adam et Ève – C'est principalement de l'azote et de l'oxygène.

11

Qui donne l'impression d'être fait sans effort.

12

Défaut qui existe dès la naissance – Qui sont à toi.

SOLUTION du dernier numéro

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	C	O	M	B	R	E	M	I
2	H	E	U	R	T	E	A	U	T	E	L
3	A	I	L	C	R	E	M	E	C	E	S
4	N	L	O	I	E	S	T	E	S	E	
5	O	R	A	T	E	U	R	E	R	A	I
6	N	O	C	E	S	E	S	E	A	C	R
7	C	E	S	S	E	A	C	R	E	S	

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Alfred Capus

O	I	C	E	L	L	E	U	S	U	P	S	I	P
L	E	N	S	A	C	T	R	N	C	E	T	R	S
L	R	N	V	N	P	E	A	M	L	L	S	E	C

SOLUTION du dernier numéro

Jamais on ne corrompt le peuple, mais souvent on le trompe.

MOT MYSTÈRE

MENUISERIE | Un mot de 8 lettres

ABOUT

EBENE

JAUGE

PORTE

ADENT

ECHE

JOUEE

RABOT

AISSEAU

EMBREVER

LAMBOURDE

RAPE

ARASER

ENTER

LATTAGE

REGLE

ARMATURE

ENTRAIT

LIERNE

RIVET

BAGUETTE

EPI

LONGRINE

RUINURE

BATIR

EQUERRE

MOBILE

TAMBOUR

BEDANE

ETANCON

NIVEAU

TASSEAU

BOIS

ETAU

NOEUD

TORE

BOITE

ETRIER

NOIX

TOUR

CAGE

FRENE

NOUE

TRAVEE

CORROYAGE

GORGET

NOYER

CRAYON

GOUGE

ONGLET

DRESSER

GUIDE

PAN

SOLUTION du dernier numéro | VECTEUR

MOTS CROISÉS

123456789101112

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1

Très émouvant.

2

Refuges – Chien de chasse.

3

Agrandi – Forêt équatoriale dense.

4

C'est-à-dire – Oiseaux grimpeurs.

5

Consentement donné à – Ensemble des routes.

6

Sociable – Propagé.

7

Ornement architectural – Whisky canadien.

8

Galvanisée – Flan breton.

9

Se lit au bas d'un texte – Qui a des angles égaux.

10

Agile – Passionné.

11

Formation militaire supplétive recrutée par la France au Maroc (1908-1956) – Utilisateurs.

12

Arrêté – Factures.

VERTICALEMENT

1

Action d'enduire d'une préparation pharmaceutique.

2

Boule-de-neige – Instrument de musique.

3

Adresse internet – Celui qui va aux urnes.

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM

4

Partie inférieure du système jurassique – Principe fondamental des religions indiennes.

5

Qui a lieu en été.

6

Ville de Grande-Bretagne – Unité de longueur.

7

Conjugaison – Valeurs mobilières.

8

Effleurer – Petit propriétaire de l'Angleterre médiévale.

9

Représenté avec une volonté de style – En abondance (A ...).

10

Frottée d'ail – Futaie.

11

Partie amont d'un glacier – Détour tortueux.

12

Nattes – Coule en Suisse.

SOLUTION du dernier numéro

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	I	R	O	I	R	C	A	I	S	S
2	E	N	O	R	M	E	A	N	T	A	N
3	N	O	T	A	P	E	R	C	A	N	T
4	D	U	G	O	U	T	A	L	T	O	
5	A	I	R	E	R	E	S	S	I	E	U
6	N	E	O	N	A	S	E	N	R		
7	C	S	T	E	M	E	P	L	E	B	E
8	I	B	E	R	E	A	S	O	A		
9	E	U	R	A	S	I	E	N	A	J	A
10	U	B	A	C	B	R	U	I	G	N	O
11	S	O	I	E	R	I	E		E	T	U
12	E	N	E	S	E	V	R	E	E	S	

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.

15286

RECLAMATIONS

1

15286

RECLAMATIONS

2

SOLUTION

1 La chevelure du quichétier. 2 Le bas de son gilet. 3 Base de sa veste est plus large. 4 Le sol, sous le comptoir supérieur de droite. 5 Oreille droite du client non indiquée. 6 Le pan droit du bureau, derrière la chaise. 7 L'étiquette de la bouteille de gauche. 8 Le sol, sous le comptoir supérieur de droite.

MOTS CROISÉS PLUS

123456789101112

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

1

Antinomie – Terroir.

2

Gloutons – Dieux protecteurs.

3

Avant un nom d'homme – Dur.

4

Demande avec déférence – Article.

5

Pronom – Lieu de délices – Sort.

6

Baie – Discutailler.

7

Vigueur – Il n'y neigera pas.

8

Chef arabe – Il est périlleux.

9

Mise en garde – Elle n'a pas la peau foncée.

10

Passe de main en main – Masque.

11

Se classe très souvent bon dernier – N'offre rien à mâcher.

12

Répète quelque chose – Attaqués.

VERTICALEMENT

1

Elle est pleine de trous – Conjonction.

2

Ne battent pas des ailes – État.

SOLUTION du dernier numéro

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	N	O	M	B	R	I	L	G	A	G	A
2	U	T	E	R	U	S	G	E	L	E	R
3	D	E	N	I	S	O	L	A	N	T	
4	I	R	O	N	I	S	T	E	R	I	
5	S	T	G	V	E	L	I	M	E	E	
6	T	E	T	U	E	S	A	N	E	X	
7	E	P	E	E	T	I	N	S	P	C	
8	S	O	S	F	O	N	D	E	R	I	E
9	N	A	L	P	E	R	O	N	D		
10	A	G	A	C	E	G	U	E	S	E	
11	B	E	R	M	U	D	A	N	E	O	N
12	C	R	E	E	R	L	A	T	E	N	T



Les Canadiens réclament une Journée nationale du télétravail. Le 24 novembre, le Parlement entendra leur demande.

Workopolis croit depuis toujours que les Canadiens gagneraient à disposer d'une journée officielle du télétravail. L'appui manifesté par plus de 40 000 travailleurs canadiens a convaincu le député libéral Mike Savage de présenter le projet d'une Journée nationale du télétravail sur la Colline du Parlement. Le 24 novembre, M. Savage s'adressera à la Chambre des communes pour énumérer les avantages liés à la création d'une Journée du télétravail et il en profitera pour solliciter l'appui de ses collègues parlementaires. Cette initiative de M. Savage est un pas de géant vers la réalisation de ce projet; cela dit, nous pouvons améliorer davantage nos chances en multipliant les appuis de la population. Joignez-vous à Workopolis, à M. Savage et à des dizaines de milliers de Canadiens en faveur d'une Journée nationale du télétravail.

Joignez-vous au mouvement en visitant la page Facebook.com/Workopolis.



GENS D'ICI QUI VONT LOIN



Voyez la section *Gens d'ici qui vont loin* sur cyberpresse.ca/allerloin afin de voter à compter du samedi 20 novembre pour la personne qui vous inspire le plus.

LUC MAYRAND, **LOS ANGELES**

DESIGNER DE RÊVES

Depuis 12 ans, Luc Mayrand invente des attractions et des manèges qui font la joie des visiteurs dans les parcs thématiques de Walt Disney partout dans le monde. Directeur de la création et producteur pour Walt Disney Imagineering, à Los Angeles, il orchestre les efforts de toute une équipe composée d'artistes, d'écrivains, d'architectes, d'ingénieurs et de designers dans un but : concevoir des expériences de rêve.

CAROLINE RODGERS
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand il avait 13 ans, Luc Mayrand, qui est natif de Montréal, fabriquait des maquettes dans le sous-sol chez ses parents. Il était fasciné par la science-fiction et le fantastique et regardait toutes les émissions où l'imaginaire et l'invention étaient à l'honneur.

« J'aimais bien, entre autres, la série *Thunderbird*, car ils avaient inventé tout un monde, se souvient-il. J'adore inventer des choses qui n'ont jamais existé, créer un monde, une histoire, à partir de rien. »

Après deux ans à l'Université de Montréal où il étudiait en design industriel, il décide de tenter sa chance en faisant parvenir son portfolio par la poste à l'Art Center College of Design de Californie, reconnu pour être l'une des meilleures écoles de design dans le monde.

« Aller étudier en Californie dans les années 80, ce n'était pas quelque chose qu'on aurait pensé faire dans ma famille, et ce n'était pas dans la culture, raconte-t-il. À l'époque, il n'y avait même pas de courriels ! Quand j'ai pris contact avec l'Art Center, je me disais qu'ils ne m'accepteraient pas. J'ai été très surpris d'avoir une réponse positive. Et alors je me suis dit : si je n'essaie pas, je vais passer le reste de ma vie à me demander ce qui serait arrivé si j'avais essayé. »

Après son passage à l'Art Center, il revient ensuite à

Montréal pour terminer son baccalauréat. Il repart ensuite aux États-Unis et fait du design de concepts et d'effets spéciaux pour différents producteurs dans les parcs d'attractions, mais aussi dans le cinéma et les séries télévisées, pendant une dizaine d'années. Il a notamment travaillé sur la série de science-fiction *Babylone 5*.

Il y a 12 ans, il est entré chez Walt Disney Imagineering. La première attraction sur laquelle il a travaillé était Mission : Space, à Epcot Center, qui simule l'expérience d'un astronaute dans l'espace.

Depuis, il a été amené à collaborer sur de nombreux projets au sein de l'empire du divertissement familial, qui compte maintenant onze parcs d'attraction répartis aux États-Unis, en Europe et en Asie, ainsi qu'un énorme réseau d'hôtels et deux paquebots. Luc Mayrand travaille présentement sur une nouvelle attractions qui sera ouverte dans quelques années, et dont les détails demeurent un secret bien gardé.

« Pour créer tous ces projets, nous sommes environ 1000 personnes, principalement installées à Glendale, qui fait partie de Los Angeles. L'initiation des projets et la création fondamentale se fait ici, et éventuellement une partie de l'équipe doit se déplacer pour produire et installer les attractions sur place. »

L'objectif ultime de leur travail : créer une expérience

globale la plus marquante possible pour le visiteur.

« Ce que l'on appelle en anglais une *ride*, c'est l'expérience physique, généralement dans un véhicule qui suit un tracé produisant des effets uniques, dit-il. Il y a donc tout un côté mécanique à prendre en compte, mais ce qui fait l'expérience c'est ce que l'on met autour, l'histoire, les personnages et le décor. Nos histoires commencent avant et se terminent après que les passagers soient montés à bord. »

Faire sa chance

Maintenant âgé de 46 ans, Luc Mayrand vit à Pasadena avec sa femme, également québécoise, et ses deux fils âgés de 13 et 15 ans. En parallèle avec son emploi chez Disney, il enseigne à son ancienne école : l'Art Center College of Design.

C'est un homme comblé, certes, mais qui estime que dans la vie, il faut faire sa chance !

« Pour que les occasions nous trouvent, il faut prendre des risques, dit-il. La chance, c'est quand une occasion se présente à quelqu'un qui s'est préparé à la saisir. Pour cela, il faut aller ailleurs, rencontrer des gens, essayer de nouvelles choses. Si j'étais resté avec mes maquettes dans le sous-sol chez mes parents, c'est sûr et certain que personne ne m'aurait trouvé. La seule chose dont on peut être sûr, c'est que si on n'essaie pas, on ne réussira pas. »



Luc Mayrand PHOTO FOURNIE PAR LUC MAYRAND

« POUR QUE
LES OCCASIONS
NOUS TROUVENT,
IL FAUT PRENDRE
DES RISQUES. »

Un billet intelligent.

Mises à jour et enregistrements de vols avec votre téléphone intelligent.

Tout ce que nous entreprenons est conçu pour rendre votre voyage facile et agréable.

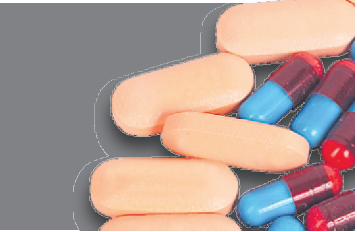
BlackBerry[®], RIM[®], Research In Motion[®], SureType[®] et les autres marques de commerce, noms et logos associés sont la propriété de Research In Motion Limited aux États-Unis et dans d'autres pays, et sont utilisés sous licence.

MEILLEUR TRANSPORTEUR AÉRIEN AMÉRIQUE DU NORD

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE

LA PRESSE

CRISE DU PCAA
UNE EMBELLIE SE DESSINE
PAGE 6



↑ S&P TSX
12 657,83
+55,60 (+0,44%)

↑ S&P 500
1178,59
+0,25 (+0,02%)

↓ DOW
11 007,4
-15,62

LES DOSSIERS SPÉCIAUX DE LA PRESSE AFFAIRES

PORTFOLIO

COURTAGE À ESCompte
De plus en plus d'investisseurs font
leurs transactions sur l'internet.
Pour en savoir plus, lisez les pages 11 à 13

POUR VOUS RETROUVER
DANS LES MARCHÉS
BOURSIERS...

11 102 0,82 36,65 27,73 0,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

20 273 -11,07 40,79 29,91 0,40

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

16 597 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

6 668 -0,20 22,78 15,59 1,20

10 494 1,13 38,16 30,01 1,60

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

16 597 -16,00 20,86 15,05 0,25

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

6 668 -0,20 22,78 15,59 1,20

10 494 1,13 38,16 30,01 1,60

1,38 9 636 8,66 32,23

2,01 1 988 17,58 9,72 6,05 0,00

-2,00 2 879 33,51 20,87 13,45 0,38

-0,05 -4,52

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

-1,43 1 634 6,81 14,50 7,74 0,36

-1,69 0 -16,20 16,98 11,01 0,32

-2,02 1 096 -19,35 11,90 4,36 0,00

-2,09 4 -16,59 10,35 6,75 0,00

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,29 -1,44

0,00 0 -15,66 15,70

-0,18 5 568 14,67 39,95

-0,25 2 820 -6,83 22,02

-0,40 183 -9,89 15,00

-0,55 160 8,36 36,98

-0,71 1 889 33,25 78,82

-0,85 6 652 8,74 6,98

-0,87 593 -4,61 60,75

-1,85 280 5,99 39,35

-0,38 325 -3,51 29,26

-1,22 321 6,07 11,12

-1,24 54 047 -0,40 6,24

1,38 9 636 8,66 32,23

-0,18 16 597 -16,00 20,86

0,20 5 907 8,26 37,71

-0,70 6 668 -0,20 22,78

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-1,22 321 6,07 11,12 5,13 0,40

-1,24 54 047 -0,40 6,24 3,45 0,10

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

8 802 7,74 65,71 45,32 2,80

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

1 115 9,94 45,56 33,02 0,68

1 3,77 58,75 38,00 1,16

2 671 17,47 40,57 29,72 0,84

-16,27

19 296 -21,40 94,00 50,06 0,00

6 053 13,27 16,80 9,62 0,00

23 45,16 6,85 3,09 0,00

597 -5,29 51,92 37,13 0,00

0,60

9 636 8,66 32,23 23,92 1,74

5 253 5,08 51,33 38,71 1,70

5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

8,90

15 286 2,80 52,89 40,10 1,96

183 -9,89 15,00 10,75 0,70

2 276 24,58 47,19 31,28 1,36

2 820 -6,83 22,02 17,71 0,88

275 -51,47 24,90 9,37 0,00

32 38,98 9,16 4,22 0,00

2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0 12,04 29,90 20,60 0,36

1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

325 -3,51 29,26 22,23 1,50

321 6,07 11,12 5,13 0,40

0 -15,66 15,70

1,38 9 636 8,66 32,23

0,66 7 268 20,64 41,34 29,71 2,00

0,20 5 907 8,26 37,71 27,40 1,28

-0,30 8,19

2,37 1 909 -2,04 5,24 3,12 0,60

1,19 4 627 3,52 62,90 38,44 1,08

0,92 2 631 -17,06 54,89 40,02 0,68

0,66 5 024 6,56 64,86 44,87 1,08

0,29 275 -51,47 24,90 9,37 0,00

0,12 32 38,98 9,16 4,22 0,00

0,00 2 337 10,38 10,42 6,66 0,12

0,00 0 12,04 29,90 20,60 0,36

-0,04 1 308 11,33 25,48 17,01 0,36

-0,38 325 -3,51 29,26 22,23 1,50

-

DISNAT GPS :

POUR VOUS RETROUVER

DANS LES MARCHÉS

BOURSIERS

Avec **Disnat GPS**, vous profitez d’informations sur le marché boursier qui sont interprétées par un expert.

- Suivez nos quatre portefeuilles modèles ou reproduisez en partie ou en totalité un portefeuille modèle de votre choix en faisant vous-même vos transactions.
- Soyez avisé rapidement des changements grâce aux alertes express.



TROIS PREMIERS MOIS SANS FRAIS
DÉTAILS AU [DISNAT.COM/MONGPS](https://disnat.com/mongps)



Disnat est une division de Valeurs mobilières Desjardins. Valeurs mobilières Desjardins est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

321	6,07	11,12	5,13	0,40	-1,22	321	6,07	11,12	-1,22	321	6,07	11,12
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	-1,24	54047	-0,40	6,24	-1,24	54047	-0,40	6,24
16597	-16,00	20,86	15,05	0,25	-1,43	1634	6,81	14,50	-1,38	9636	8,66	32,23
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	-1,69	0	-16,20	16,98	-0,18	16597	-16,00	20,86
6668	-0,20	22,78	15,59	1,20	-2,02	1096	-19,35	11,90	-0,20	5907	8,26	37,71
10494	1,13	38,16	30,01	1,60	-2,09	4	-16,59	10,35	-0,70	6668	-0,20	22,78
	-4,52				-1,66		16,66		-1,04		-0,65	
15286	2,80	52,89	40,10	1,96	3,46	8362	-10,61	10,94	0,12	15286	2,80	52,89
183	-9,89	15,00	10,75	0,70	2,64	6315	-4,61	22,24	-0,40	6315	-4,61	22,24
2276	24,58	47,19	31,28	1,36	2,37	9142	-19,09	48,62	-0,37	9142	-19,09	48,62
2820	-6,83	22,02	17,71	0,88	1,55	447	11,61	75,90	1,55	447	11,61	75,90
8802	7,74	65,71	45,32	2,80	1,32	40	-2,95	54,39	0,42	8802	7,74	65,71
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	0,66	7268	20,64	41,34	0,31	1344	4,00	32,00
1115	9,94	45,56	33,02	0,68	0,28	1115	9,94	45,56	0,28	1115	9,94	45,56
1	3,77	58,75	38,00	1,16	0,00	1	3,77	58,75	0,00	1	3,77	58,75
2671	17,47	40,57	29,72	0,84	-0,45	2671	17,47	40,57	-0,45	2671	17,47	40,57
	-16,27				0,82		8,90		0,93		-16,27	
19296	-21,40	94,00	50,06	0,00	0,12	15286	2,80	52,89	1,09	19296	-21,40	94,00
6053	13,27	16,80	9,62	0,00	0,88	6053	13,27	16,80	0,88	6053	13,27	16,80
23	45,16	6,85	3,09	0,00	-0,28	2276	24,58	47,19	0,34	23	45,16	6,85
597	-5,29	51,92	37,13	0,00	0,07	597	-5,29	51,92	0,07	597	-5,29	51,92
	0,60				-0,04		-0,65		-0,30		8,19	
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	1,38	9636	8,66	32,23	1,38	9636	8,66	32,23
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	0,66	7268	20,64	41,34	0,10	5253	5,08	51,33
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	0,20	5907	8,26	37,71	0,20	5907	8,26	37,71
	8,90				-0,30		8,19		0,43		0,60	
15286	2,80	52,89	40,10	1,96	2,37	1909	-2,04	5,24	0,12	15286	2,80	52,89
183	-9,89	15,00	10,75	0,70	1,19	4627	3,52	62,90	-0,40	183	-9,89	15,00
2276	24,58	47,19	31,28	1,36	0,92	2631	-17,06	54,89	-0,28	2276	24,58	47,19
2820	-6,83	22,02	17,71	0,88	0,66	5024	6,56	64,86	0,66	5024	6,56	64,86
275	-51,47	24,90	9,37	0,00	0,29	275	-51,47	24,90	0,29	275	-51,47	24,90
32	38,98	9,16	4,22	0,00	0,12	32	38,98	9,16	0,12	32	38,98	9,16
2337	10,38	10,42	6,66	0,12	0,00	2337	10,38	10,42	0,00	2337	10,38	10,42
0	12,04	29,90	20,60	0,36	0,00	0	12,04	29,90	0,00	0	12,04	29,90
1308	11,33	25,48	17,01	0,36	-0,04	1308	11,33	25,48	-0,04	1308	11,33	25,48
325	-3,51	29,26	22,23	1,50	-0,38	325	-3,51	29,26	-0,38	325	-3,51	29,26
321	6,07	11,12	5,13	0,40	-1,22	321	6,07	11,12	-1,22	321	6,07	11,12
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	2,01	1988	17,58	9,72	0,66	7268	20,64	41,34
20273	-11,07	40,79	29,91	0,40	-2,00	2879	33,51	20,87	0,20	5907	8,26	37,71
	8,90				-0,05		-4,52		-0,29		-1,44	
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	2,37	1909	-2,04	5,24	0,00	0	-15,66	15,70
16597	-16,00	20,86	15,05	0,25	1,19	4627	3,52	62,90	-0,18	5568	14,67	39,95
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	0,92	2631	-17,06	54,89	-0,25	2820	-6,83	22,02
6668	-0,20	22,78	15,59	1,20	0,66	5024	6,56	64,86	-0,40	183	-9,89	15,00
10494	1,13	38,16	30,01	1,60	0,29	275	-51,47	24,90	-0,55	160	8,36	36,98
32	38,98	9,16	4,22	0,00	0,12	32	38,98	9,16	-0,71	1889	33,25	78,82
2337	10,38	10,42	6,66	0,12	0,00	2337	10,38	10,42	-0,85	6652	8,74	6,98
0	12,04	29,90	20,60	0,36	0,00	0	12,04	29,90	-0,87	593	-4,61	60,75
1308	11,33	25,48	17,01	0,36	-0,04	1308	11,33	25,48	-1,85	280	5,99	39,35
325	-3,51	29,26	22,23	1,50	-0,38	325	-3,51	29,26	-0,38	325	-3,51	29,26
321	6,07	11,12	5,13	0,40	-1,22	321	6,07	11,12	-1,22	321	6,07	11,12
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	-1,24	54047	-0,40	6,24	-1,24	54047	-0,40	6,24
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	-1,43	1634	6,81	14,50	-1,38	9636	8,66	32,23
16597	-16,00	20,86	15,05	0,25	-1,69	0	-16,20	16,98	-0,18	16597	-16,00	20,86
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	-2,02	1096	-19,35	11,90	-0,20	5907	8,26	37,71
6668	-0,20	22,78	15,59	1,20	-2,09	4	-16,59	10,35	-0,70	6668	-0,20	22,78
10494	1,13	38,16	30,01	1,60	-1,66		16,66		-0,04		-0,65	
15286	2,80	52,89	40,10	1,96	3,46	8362	-10,61	10,94	0,12	15286	2,80	52,89
183	-9,89	15,00	10,75	0,70	2,64	6315	-4,61	22,24	-0,40	6315	-4,61	22,24
2276	24,58	47,19	31,28	1,36	2,37	9142	-19,09	48,62	-0,37	9142	-19,09	48,62
2820	-6,83	22,02	17,71	0,88	1,55	447	11,61	75,90	1,55	447	11,61	75,90
8802	7,74	65,71	45,32	2,80	1,32	40	-2,95	54,39	0,42	8802	7,74	65,71
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	0,66	7268	20,64	41,34	0,31	1344	4,00	32,00
1115	9,94	45,56	33,02	0,68	0,28	1115	9,94	45,56	0,28	1115	9,94	45,56
1	3,77	58,75	38,00	1,16	0,00	1	3,77	58,75	0,00	1	3,77	58,75
2671	17,47	40,57	29,72	0,84	-0,45	2671	17,47	40,57	-0,45	2671	17,47	40,57
	-16,27				0,82		8,90		0,93		-16,27	
19296	-21,40	94,00	50,06	0,00	0,12	15286	2,80	52,89	1,09	19296	-21,40	94,00
6053	13,27	16,80	9,62	0,00	0,88	6053	13,27	16,80	0,88	6053	13,27	16,80
23	45,16	6,85	3,09	0,00	-0,28	2276	24,58	47,19	0,34	23	45,16	6,85
597	-5,29	51,92	37,13	0,00	0,07	597	-5,29	51,92	0,07	597	-5,29	51,92
	0,60				-0,04		-0,65		-0,30		8,19	
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	1,38	9636	8,66	32,23	1,38	9636	8,66	32,23
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	0,66	7268	20,64	41,34	0,10	5253	5,08	51,33
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	0,20	5907	8,26	37,71	0,20	5907	8,26	37,71
	8,90				-0,30		8,19		0,43		0,60	
15286	2,80	52,89	40,10	1,96	2,37	1909	-2,04	5,24	0,12	15286	2,80	52,89
183	-9,89	15,00	10,75	0,70	1,19	4627	3,52	62,90	-0,40	183	-9,89	15,00
2276	24,58	47,19	31,28	1,36	0,92	2631	-17,06	54,89	-0,28	2276	24,58	47,19
2820	-6,83	22,02	17,71	0,88	0,66	5024	6,56	64,86	0,66	5024	6,56	64,86
275	-51,47	24,90	9,37	0,00	0,29	275	-51,47	24,90	0,29	275	-51,47	24,90
32	38,98	9,16	4,22	0,00	0,12	32	38,98	9,16	0,12	32	38,98	9,16
2337	10,38	10,42	6,66	0,12	0,00	2337	10,38	10,42	0,00	2337	10,38	10,42
0	12,04	29,90	20,60	0,36	0,00	0	12,04	29,90	0,00	0	12,04	29,90
1308	11,33	25,48	17,01	0,36	-0,04	1308	11,33	25,48	-0,04	1308	11,33	25,48
325	-3,51	29,26	22,23	1,50	-0,38	325	-3,51	29,26	-0,38	325	-3,51	29,26
321	6,07	11,12	5,13	0,40	-1,22	321	6,07	11,12	-1,22	321	6,07	11,12
5253	5,08	51,33	38,71	1,70	-1,24	54047	-0,40	6,24	-1,24	54047	-0,40	6,24
9636	8,66	32,23	23,92	1,74	-1,43	1634	6,81	14,50	-1,38	9636	8,66	32,23
16597	-16,00	20,86	15,05	0,25	-1,69	0	-16,20	16,98	-0,18	16597	-16,00	20,86
5907	8,26	37,71	27,40	1,28	-2,02	1096	-19,35	11,90	-0,20	5907	8,26	37,71
6668	-0,20	22,78	15,59	1,20	-2,09	4	-16,59	10,35	-0,70	6668	-0,20	22,78
10494	1,13	38,16	30,01	1,60	-1,66		16,66		-0,04		-0,65	
15286	2,80	52,89	40,10	1,96	3,46	8362	-10,61	10,94	0,12	15286	2,80	52,89
183	-9,89	15,00	10,75	0,70	2,64	6315	-4,61	22,24	-0,40	6315	-4,61	22,24
2276	24,58	47,19	31,28	1,36	2,37	9142	-19,09	48,62	-0,37	9142	-19,09	48,62
2820	-6,83	22,02	17,71	0,88	1,55	447	11,61	75,90	1,55	447	11,61	75,90
8802	7,74	65,71	45,32	2,80	1,32	40	-2,95	54,39	0,42	8802	7,74	65,71